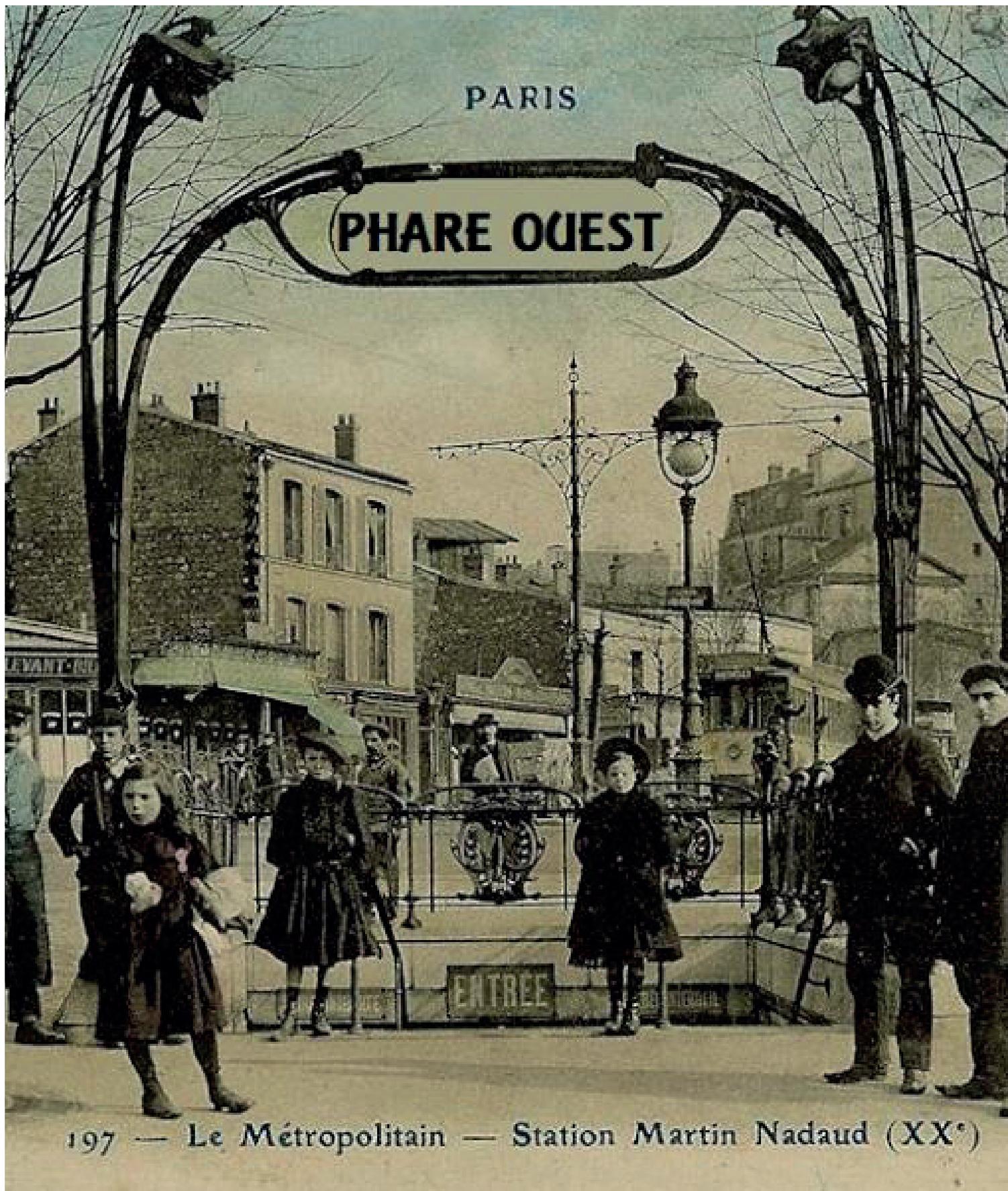


# PHI<sup>RE</sup> OUEST

LE MAG' ÉCLAIRANT DE NANTERRE U

LE PHARE OUEST EST RÉALISÉ PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS  
DE PARIS-OUEST NANTERRE-LA DÉFENSE



197 — Le Métropolitain — Station Martin Nadaud (XX<sup>e</sup>)

CE JOURNAL EST RECYCLABLE. QUAND TU L'AS FINI, PASSE LE A TON COPAIN.

# LA TEAM PHARE OUEST



Présidente et maman du journal, Charlotte maintient l'ordre parmi les membres dissipés du Phare Ouest, et ce n'est pas toujours facile.



Sami et Antoine, nouveaux responsables du pôle sport, ont les muscles aussi aiguisés que leurs plumes, ce qui devrait satisfaire lectrices comme lecteurs.



Pleines d'idées, Charlotte, Adèle, Anne-Charlotte et Louise mènent leurs rédacteurs à la baguette pour obtenir le meilleur contenu possible. Ont-elles pris ce poste par vocation journalistique ou par sadisme ? Le mystère reste entier.



Margaux et Guillemette voulaient leur photo en couverture du Phare Ouest. Après un refus unanime, elles s'occupent désormais de la mise en page et c'est grâce à elles que le journal prend forme.



Aurèle est avide de gloire. Manon désire la fortune. C'est donc tout naturel qu'ils soient respectivement aux pôles communication et finance du Phare Ouest.

*Chef de projet :* **Charlotte Grimont**

*Vice-chef de projet :* **Margaux Vieillard-Baron**

*Actu :* **Charlotte Bour** / *Dossier :* **Anne-Charlotte Hallal** /

*Culture :* **Adèle Balland** / *Le fil Nanterre :* **Louise Cordès** /

*Sport :* **Antoine Pasquiou & Sami Mouafik**

*Communication :* **Aurèle Pawlotsky** / *Images - Trésorerie :* **Manon Bruneau**

*Mise en page :* **Guillemette Senlis & Margaux Vieillard-Baron**



**ACTU 4 à 9**

<b>Terrorisme</b>	<b>4</b>
Chômage	5
Diplomatie	5
Economie chinoise	6
Culte	7
Journée de la femme	8
Ecologie	9

**SPORT 10 à 11**

<b>Euro 2016</b>	<b>10</b>
Palais des sports	11

**DOSSIER 12 à 17****LE METRO PARISIEN**

<b>Historique</b>	<b>12</b>
Le Lapin du Métro	13
International	14
Plan	15
Billet d'humeur	15
Chronique	16
Anecdotes	17

**CULTURE 18 à 21**

## L'OBJET

<b>Question philo</b>	<b>18</b>
Objet et surréalisme	19
Actu expo et ciné	20
Bons plans	21

**LE FIL 22 à 26**

<b>Le Grand Complot</b>	<b>22</b>
Actualité campus	23
Expériences	24
Bons plans	25
Horoscope	26

Les fêtes passées, les partiels terminés, le second semestre entamé...

Chère lectrice, cher lecteur, après cette longue et glaciale période hivernale, qui fut pour toi remplie de dur labeur, le Phare Ouest t'invite à parcourir les pages pleines de surprise de son deuxième numéro.

Dès le 1er janvier, après avoir noyé tes excès de l'année précédente dans une orgie d'alcool et de mets en tout genre, peut-être as-tu pris la résolution de te mettre au sport, surtout si depuis longtemps, l'idée de sculpter ton corps a supplanté celle du régime. Alors, ce journal est pour toi car le Phare Ouest, lui aussi, s'est mis au sport. Ainsi, tu trouveras une rubrique qui lui est entièrement dédiée, dans laquelle des fans au regard éclairé décryptent l'actualité sportive et te font découvrir un sport hors du commun.

Mais, je vais trop vite et j'oublie de te souhaiter la bonne année. Si 2015 fut quelque peu chaotique et marquée par les tristes événements de janvier et de novembre, elle ne fut pas dépourvue d'espoir. Alors, cher lecteur, nous te souhaitons une année pleine de bonheur et de réussite.

C'est peu après le 11 janvier que la folle idée de ce journal est née, portée par l'envie de s'exprimer, de crier la liberté. Et c'est pourquoi, nous offrons à chaque étudiant la possibilité d'écrire dans le Phare Ouest. Ne l'oublie pas et saisis sans hésiter cette occasion de t'exprimer.

■ **Charlotte Grimont**

“ *C'est un cri répété par mille sentinelles,  
Un ordre renvoyé par mille porte-voix,  
C'est un phare allumé sur mille citadelles,  
Un appel de chasseurs perdus dans les grands bois.* ”

**Baudelaire**

## LE FINANCEMENT DE L'ACTIVITÉ TERRORISTE EN AFRIQUE

**5 novembre 2009, un Boeing 737 a un accident à 5 miles de Gao (nord-est du Mali). Il transportait plus de 5 tonnes de cocaïne et autres substances illégales pour la plus grande partie en transit.**

Les réponses à la question « Comment se finance l'activité terroriste en Afrique » est soumise à la diversité des activités clandestines : le trafic de drogues, d'armes, de cigarettes, d'essence ; les prises d'otages, le racket... D'après Le Monde Diplomatique, « Ils puisent dans le vivier d'une jeunesse pauvre, en surnombre, attirée à la fois par cette offre politique « d'un nouveau genre » et par le solde attribué aux combattants djihadistes. » A cela s'ajoutent des spécificités géopolitiques et géostratégiques. Au Nord du Mali, dans le désert Sahélien, la rareté des sources d'eaux augmente leur valeur relative, dans un espace ayant une des croissances démographiques les plus élevées du monde de 3,5% par an.

Dès le début des années 90, une nouvelle classe de jeunes touaregs et arabes s'organise et se lance dans des activités frauduleuses, majoritairement avec les Etats du Golfe et l'Algérie. L'argent ayant toujours une odeur, le business et les organisations caritatives importent du Moyen-Orient une idéologie radicale. Le pouvoir d'achat issu de cette manne finançait au départ la création de compagnies de transports routiers, de nombreux cheptels et de riches propriétés. Aujourd'hui l'exemple de Boko Haram soutient la théorie d'un financement plus direct de l'OEI (Organisation de l'Etat Islamique/DAECH). Ainsi sont exposées les sources de revenus des organisations « terroristes » du continent.

### L'illécite soumet la pauvreté dans l'ascenseur social.

Qui sont les bénéficiaires locaux de cette politique ? Pour le cas du Mali, l'équilibre fragile est du au soulèvement régulier des chefs touaregs. Les accords de paix, qui se font par cooptation, entretiennent voire aggravent le problème. La réalité géopolitique de la région s'embrassera par deux ensembles, la région de Gao et celle de Kidal. A Gao, l'aristocratie des Kuntas est contestée par ses vassaux, les Lamhars du Tilemsi (organisés dans le Mujao : Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest). Cette lutte interne, intracommunautaire est intensifiée dans la captation des revenus délictueux, par une compétition intercommunautaire entre Gao et Kidal. Ces déchirements purement politiques justifient la guerre économique que la Mujao, par exemple, semble livrer principalement par le trafic de drogues avec l'Algérie. Notons que ces différentes mouvances n'ont pas toutes intérêt à conclure un accord de paix avec Bamako. Il infecterait la dynamique de captation et de distribution des revenus.

Le bouleversement de l'ordre économique est à l'origine de la révolution sociopolitique de la pyramide sociale traditionnelle, si chère aux touaregs.

### Les raisons de l'installation du terrorisme en Afrique

« On manque quelque chose, si on qualifie seulement de 'terroriste', un groupe armé, organisé, comme Boko Haram, qui met la main sur des villages entiers, développe une idéologie de conquête des cœurs et des esprits et offre un cadre de socialisation. » Intellectuel béninois. De plus, ces organisations n'ont point de frontières, on parle de « jonction des théâtres d'opérations ». Ils travaillent en réseau, acceptent la mutualisation, sont transfrontaliers, proposent une alternative politique, sociale et culturelle, ont des sources de financements comme l'OEI, dont le patrimoine est évalué à environ 2762 milliards d'euros (à titre de comparaison, le PIB 2015 au troisième trimestre de la France est de 2594,7 milliard d'euros). De plus la plupart des groupes armés privilégient les zones de déshérences où le pouvoir central a peu de prise et s'appuient sur des réalités locales. Aujourd'hui, le continent est pris dans les mirages d'affaires sans morales, de fortunes sans travail, d'éducation sans caractère. On parle énormément de dialogue des cultures, mais l'enseignement de ces réalités n'est-il pas de redécouvrir à l'échelle interpersonnelle, la culture du dialogue ?

■ Franck Bikpo

## UNE INTRODUCTION AU CHÔMAGE

Le chômage est aujourd'hui considéré comme le mal du siècle. En France métropolitaine, il atteint des sommets avec 10,6% au troisième trimestre 2015. Devenu une préoccupation quotidienne et médiatisée, politiques, journalistes et experts se succèdent sur les plateaux de télévision pour proposer telle ou telle solution miracle. Sauf qu'à force d'en débattre, on en oublie l'essentiel. Que se cache-t-il derrière ces chiffres ? Que veulent-ils dire ? les propositions pour le réduire sont-elles si différentes ?

Une définition peu claire, fourre-tout et donc à redéfinir ... Pour le Bureau International du Travail, organisme rattaché à l'ONU qui cherche à harmoniser les méthodologies de calcul du taux de chômage, les critères se décomposent en trois axes : d'abord être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence, ensuite être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours et enfin avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois. Exit donc les employés insatisfaits, en formation ou qui ont renoncé à chercher du travail. Avoir 0% de chômage reste idyllique : il y aura toujours au moins un chômeur (par exemple un étudiant qui finit ses études et qui devra au mieux attendre quelques mois avant

de trouver un emploi). En général, on estime alors que le taux de plein-emploi se situe autour de 5%. Les moyens pour arriver à ce taux parfait reste la problématique majeure.

Le fait est qu'en dehors même de la définition, le chômage regroupe des situations très hétérogènes. Les décideurs politiques vont-ils donner la priorité à la lutte contre le chômage des seniors ou à celui des jeunes ? Celui des doctorants ou des non-diplômés ? De plus, les réponses apportées pour résoudre le problème du chômage diffèrent car, comme en politique, l'économie n'est pas une science exacte. Certains pensent que libéraliser l'économie entraînerait de nouveaux emplois en ce que la main d'oeuvre coûterait moins cher. D'autres pensent qu'elle casserait la croissance car de bas salaires signifient une consommation plus faible et donc une production plus faible. Le chômage, comme tout autre agrégat économique, est donc une construction mathématique pour éclairer la situation donnée. La réponse pour la réduire dépend cependant d'un choix avant tout politique. Il ne faut jamais oublier que le chômage touche avant tout la condition humaine et peut avoir des effets dramatiques (divorce, problèmes de santé voire suicide).

Penser les hommes comme un simple stock de travail répondant à une demande émanant des entreprises est donc encore bien trop régressif.

■ YH

## LA DIPLOMATIE « DU VIN ROUGE ET DE LA VODKA »

Depuis quelques années, les relations diplomatiques entre la France et la Russie paraissent de plus en plus tendues : qu'il s'agisse de la vente des vaisseaux de guerre, de l'annexion de la Crimée, ou du sort de Bachar El-Assad à la tête de la Syrie, les deux puissances ne semblent en accord sur rien. Jusqu'à peu, elles se battaient même pour savoir laquelle des deux obtiendrait les faveurs de Gérard Depardieu... Un débat qui nous a tous passionné.

Cependant, si l'on remonte plus loin dans le passé, on peut se rendre compte que les relations franco-russes étaient, autrefois, plus détendues. Durant la Guerre Froide, la France était une des seules nations occidentales à entretenir des relations diplomatiques « apaisées » avec l'union soviétique, et c'est tout naturellement qu'à son effondrement, elle s'est empressée de reconnaître la fédération comme alliée. La Russie était en effet une mine d'or potentielle pour les investisseurs français : un marché prometteur s'offrait à eux. Avec du recul, c'est une décision qui semble évidente : la Russie a su au fil des années se hisser au niveau des pays émergents, générateurs de richesses issues notamment des hydrocarbures et de l'industrie militaire. Ces relations économiques idéales entre les deux nations - la France étant l'un des principaux partenaires commerciaux européens de la Russie - imposaient une diplomatie irréprochable. Quand en 2008, le deuxième conflit séparatiste géorgien éclate, c'est le président français qui lance par exemple le processus de paix. Les intérêts Français et Russes se rejoignaient alors, pourquoi rompre cette relation quasi idyllique et surtout aussi profitable ?

Car tout n'est pas parfait au pays des tsars. Au fil des années, la tendance autoritaire du pouvoir russe s'est affirmée, incarnée par Vladimir Poutine. Entre la répression des opposants politiques comme Garry Kasparov, la stigmatisation constante de la communauté homosexuelle et l'invasion du territoire souverain ukrainien, la France ne pouvait rester impassible face aux tendances impérialistes de son allié. Bien qu'ayant amorcé la réconciliation entre la Russie et l'Ukraine en 2014 à l'occasion des commémorations du débarquement, le président Hollande peine à entretenir des relations chaleureuses avec son homologue Russe. De son côté, Vladimir Poutine reproche à la France sa tendance à suivre les ordres de la diplomatie américaine, notamment sur le dossier syrien, et plus particulièrement au sujet de l'Etat Islamique. Là où une grande partie de la coalition internationale s'accorde sur le fait que le combat contre Daesh doit se faire de pair avec celui contre Bachar El-Assad, la Russie s'obstine à défendre le dictateur. On ne se bat pas avec un de ses clients.

Bien que la France ait réussi à garder des relations diplomatiques stables avec la Russie pendant de longues années, il est aujourd'hui difficile de se cacher le fait que ce partenaire se retrouve au cœur des tensions menaçant la paix mondiale. Une diplomatie à adapter en conséquence ? Rien n'est moins sûr quand on voit que notre ministre des affaires étrangères, autrefois favorable au jugement du dirigeant syrien pour crime de guerre, prône aujourd'hui une transition politique impliquant le dictateur, tout comme Vladimir.

■ Gaëtan Hetet

# LE RALENTISSEMENT ECONOMIQUE DE LA CHINE

IL SEMBLERAIT QUE LES BEAUX JOURS DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE CHINOISE SOIENT DÉSORMAIS RÉVOLUS.

La Chine, pays qui a connu une croissance à deux chiffres ces dix dernières années, commence à connaître un essoufflement de son activité économique. En effet, selon les chiffres affichés par le Bureau national des statistiques de Chine, le taux de croissance au troisième trimestre de 2015 s'élevait à 6.9 %, alors qu'il s'élevait à 10.4% en 2010. Soit une diminution de trois points et demi de pourcentage en 5 ans...

Par ailleurs, les estimations des données incluent toutes sortes de considérations politiques. En effet, les indicateurs « Li Keqiang », proposés en 2007 par l'actuel premier ministre, ont mystérieusement disparu des statistiques nationales... Ils prenaient en compte les chiffres de la production d'électricité, le volume du fret ferroviaire et le montant des prêts accordés : des domaines qui affichent des résultats peu élogieux pour l'image de l'économie chinoise. Leur disparition arrangeait donc bien le gouvernement chinois, avide d'une croissance sans zone d'ombre. À titre d'exemple, le montant des prêts consentis au cours des trois premiers trimestres a baissé de 85 milliards d'euros par rapport à cette même période en 2014.

“ Pourquoi fausser les chiffres de la croissance ? ”

Alors pourquoi fausser les chiffres de la croissance ? De toute évidence, il s'agit ici de continuer à attirer des investisseurs étrangers. C'est ainsi que le chef du gouvernement chinois, Xi Jinping, se sert des chiffres du Bureau national des statistiques pour maintenir et développer des relations commerciales avec des partenaires étrangers. « La Chine affiche la croissance la plus forte de toutes les grandes puissances économiques mondiales », annonçait-il ainsi à l'agence britannique Reuters en octobre dernier. Toutefois, les efforts de communication des dirigeants chinois pour attirer des fonds étrangers ne portent plus si bien leurs fruits, puisque les investisseurs n'ont plus confiance dans les chiffres publiés, à l'instar de la population chinoise qui voit le taux de croissance actuel comme preuve éloquente d'un ralentissement économique à l'affût.

En effet, l'opinion publique a conçu sa propre grille de lecture des statistiques officielles : ce qui en France constituerait un taux de croissance hors-normes sera perçu sous un autre œil dans un pays avec une dynamique économique comme la Chine. C'est pourquoi une croissance à deux chiffres est considérée comme signe de prospérité ; entre 8 et 10 %, on parle de développement normal, alors qu'un taux inférieur à 8 % est associé à une période de ralentissement économique.

Ce phénomène est dû notamment à l'onde de choc provoquée par la dégringolade continue du marché boursier depuis le mois de juin, mais surtout par la dévaluation du yuan (monnaie nationale) en août. Aujourd'hui, la Chine pâtit des politiques de relance dont elle a fait usage pour affronter la crise financière de 2008. Elle doit affronter une crise de surproduction issue de son modèle de développement fondé sur l'utilisation extensive de ses ressources et de ses moyens de production. Elle doit également affronter un «gaspillage» dans ses projets, comme avec la création de nombreuses villes fantômes, inhabitées à cause du coût de l'immobilier. Mais surtout, elle doit résorber une dette globale (dette des ménages, des sociétés financières ou non et de l'Etat) qui représente désormais plus de 250% de son PIB.

Un cercle vicieux dans lequel la Chine s'est engouffrée en refusant de regarder les crises en face pour donner l'illusion de pouvoir maintenir sa stabilité et son poste dominant dans l'économie mondiale.

François, portrait  
d'un pape qui fait  
bouger sa soutane



Jorge Mario Bergoglio, maintenant appelé sous le patronyme de François, fait polémique auprès des chrétiens comme des non-croyants. Un pape vraiment différent des autres ?

« Nous avons besoin d'un changement » déclare-t-il en Bolivie en juillet. En effet, dès son élection et son intronisation, en mars 2013 au Vatican, François a beaucoup à faire. Entre l'administration, les finances corrompues et les affaires de prêtres pédophiles, l'Eglise doit redorer son blason. D'origine argentine, François s'intéresse tout particulièrement à l'international. Asie, Afrique, Amérique centrale, il multiplie les voyages, parfois même dangereux. Cet attrait pour les croyants de tous continents viendrait peut-être de ses origines : il s'agit du premier pape non-européen depuis le Syrien Grégoire III (731-741). Cependant bien calculés, ses périples ne viennent pas de la simple bonté du souverain pontife.

A chaque déclaration, François subit de plein fouet les critiques des conservateurs. Jugé de gauche, il inquiète la droite chrétienne traditionaliste. Sa tolérance envers les homosexuels, les divorcés-remariés et les contraceptifs remet en question les pratiques et idéologies du Vatican. Jean-Paul II, précédent pape, était déjà qualifié de moderne. Dans ce cas-là, il ne s'agirait pas d'un personnage modernisant l'Eglise mais le statut de pontife qui évoluerait avec son temps. Se heurtent alors les croyants qui souhaitent un changement profond de l'Eglise et ceux qui prônent une sauvegarde des valeurs traditionnelles. François saute à pieds joints entre les deux. Les contraceptifs ne représentent plus le diable mais le capitalisme, qui lui, est marqué au fer rouge. Toujours en Bolivie, il s'érige ainsi en anticapitaliste en disant que c'est « L'ambition sans retenue de l'argent qui commande ». En véritable chef de parti, François amène l'Eglise à faire face à ses enjeux géostratégiques. En effet, l'avenir des chrétiens se fait de plus en plus incertain. La croissance des protestants et des musulmans sur le sol africain inquiète la puissance romaine. Une véritable compétition de la foi s'est créée sur ce continent. Selon des projections démographiques, d'ici 2050, les chrétiens représenteraient 31% de la population mondiale avec les musulmans à leurs côtés à presque 30%.

François fait également passer l'Eglise au vert avec son fervent engagement pour la cause environnementale. Dans sa lettre encyclique sur l'écologie, *Laudato si'*, il use de sa notoriété pour s'adresser à tous les hommes, croyants ou non. A l'occasion de la COP21, en décembre dernier à Paris, il a pu s'exprimer régulièrement sur le sujet, s'attirant les foudres des climato-sceptiques et du Vatican par la même occasion. Réformer l'Eglise paraît idéaliste quand un procès aussi titanesque que celui de *Vatileaks* se déroule actuellement. Deux journalistes, Gianluigi Nuzzi et Emiliano Fittipaldi ont publié des ouvrages qui diffuseraient des documents confidentiels. Déjà, sous Benoît XVI, le Vatican cherchait la taupe qui aurait fait fuiter des documents.

Une chose est sûre, François doit transpirer sous sa soutane.

■ Justine Reix

## LA MOSQUÉE DE PARIS, SYMBOLE DE DIVERSITE

À 18h46, l'heure de la prière de l'Icha, la Grande Mosquée de Paris s'apaise.

Sa construction, retardée à cause des tensions politiques entre la France et ses colonies, devait avoir lieu en 1842 au quartier Baujon. Après la Première Guerre mondiale, l'édifice voit enfin le jour, en hommage aux 70 000 hommes de la communauté musulmane morts au combat pour la patrie. La première pierre fut posée par Hubert Lyautey, l'ancien résident de France au Maroc, qui avait poussé la France en lui conseillant « d'assumer son statut de puissance coloniale à travers des monuments et des manifestations emblématiques ». Après moult revirements, la mosquée fut donc inaugurée le 15 juillet 1926, en présence du sultan du Maroc Moulay Youssef, par Si Kaddour Benghabrit, un haut fonctionnaire de l'institut musulman. Adossé au Jardin des plantes, Place du Puits-de-l'Ermitte dans le 5ème arrondissement (quartier latin) au coeur de la capitale, l'édifice questionne, ayant une place symbolique pour les pratiquants de l'islam en France. Bien que la mosquée mère la plus vieille de la capitale soit indépendante juridiquement, elle reste religieusement reliée à l'Algérie.

Quel est le statut de la mosquée ? Son rôle politique face aux derniers événements ? Comment combattre le terrorisme, tous ensemble, et oeuvrer pour la paix ?

Tout comme la manifestation pour Hervé Gourdet, les croyants doivent encore se justifier après les attentats du 13 novembre à Paris. Déjà raisonnaient en 2014 les « Non à la barbarie » ou « L'islam, c'est la tolérance ». Malheureusement, leurs voix, même après l'épisode Charlie, n'ont pas été suffisamment entendues pour balayer tous les préjugés. Après les attentats, une grande partie de la communauté musulmane s'est exprimée. On a pu alors entendre les larmes de tristesse, les cris de liberté et une soif de justice insatiable. Car non, les principes de l'islam enseignés de 9h à 19h au sein de la mosquée ne sont pas les mêmes que ceux proclamés par ces barbares. Indignation, plumes enflammées, les représentants musulmans ne tolèrent ni ne comprennent... Le recteur de l'Institut musulman de la Grande Mosquée et président du Conseil français du culte musulman (CFCM), M. Dalil Boubakeur, a prononcé un discours en cet honneur à l'Auditorium de l'institut du monde arabe. Il rappelle, avec émotion, les valeurs que tous nous devons porter : « Nous sommes citoyens à part entière » ; « Ces enfants, nos enfants ! Nous devons les protéger de toute dérive religieuse, radicale et fanatique » ; « En ces temps troubles et terriblement éprouvants, c'est d'amour de l'autre dont nous avons besoin, de solidarité et de cohésion, bien au-delà des orientations politiques ou religieuses ».

La mosquée de Paris, souvent considérée comme un imposant symbole de la culture musulmane, reste encore un lieu de la diversité, un lieu qui doit pousser à la curiosité, encore et toujours ; que vous vouliez découvrir un lieu de prière, le hammam, le jardin, le minaret ou encore goûter un bon thé à la menthe.

■ Charlotte Bour

Si je vous dis femme, Lénine, 8 mars ?

Non, non, je ne parle pas du mariage de l'ex-leader de l'URSS. Ni, de l'anniversaire de son épouse. Bon, j'arrête le suspense ! Ce dont je veux vous parler, c'est du 8 mars : la journée internationale de la mobilisation des droits pour les femmes, d'ailleurs souvent raccourcie à « la journée de la femme ». Effet beaucoup plus vendeur que si l'on conservait l'intégralité de l'intitulé !

## LA JOURNÉE 8 DE LA FEMME MARS

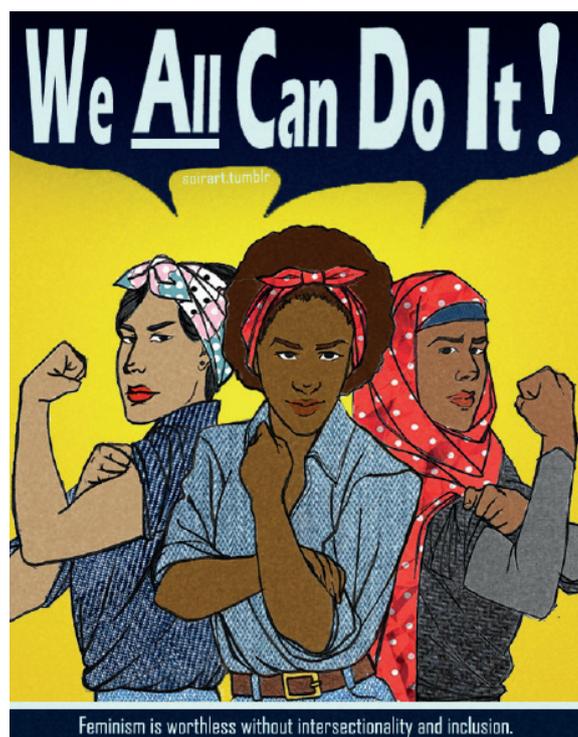
Pourtant cette journée symbolique clive. Quand certains défendent l'idée de la nécessité de marquer le coup en l'honneur des femmes, d'autres la fustigent en avançant la théorie selon laquelle il ne faut pas célébrer les femmes uniquement en cette journée. Revenons sur l'émergence de ce jour international. Quand est-ce que notre calendrier a cristallisé cette journée ? (Et, surtout, pourquoi avoir évoqué Lénine au début de cet article ?!)

Un petit flash-back s'impose, chers lecteurs !

Tout commence le 8 mars 1917. La Russie ne le sait pas encore mais elle connaît l'un des chapitres les plus importants de son Histoire au cours du 20ème siècle. Le tsar Nicolas II, le père de la fameuse Anastasia (héroïne du film d'animation), ne fait plus l'unanimité dans l'opinion publique comme diraient les instituts de sondages d'aujourd'hui... Pendant l'hiver 1916-1917, la Russie s'enfonce dans un douloureux épisode de misère. Des femmes, pour la plupart ouvrières, s'engageront dans une marche pacifique à Petrograd (Saint-Petersbourg de nos jours). Leurs revendications ? Le retour de leurs époux qui sont au front, du pain, et la PAIX ! Nico a alors de moins en moins la cote ! Il faut dire qu'il s'embourbe de plus en plus dans la Grande Guerre. Ce qui ne semblait être qu'une manifestation pacifique se transformera en un véritable tournant politique, et le 8 mars 1917 restera le début du processus révolutionnaire amorçant la chute du règne de Nicolas II.

C'est pourquoi, le 8 mars 1921, Lénine décrète l'instauration d'une journée internationale des femmes en hommage à celles ayant lancé la Révolution quatre années plus tôt.

C'est donc finalement aussi un homme qui est à l'origine de cette belle journée !



Plus de cinq décennies après, c'est l'ONU qui propagera la célébration de cette journée puisqu'en 1977, à travers la résolution 32/142, l'organisation invitera les États à lutter, entre autre, contre toute forme de discrimination à l'égard des femmes, mais aussi, « à proclamer, comme il conviendra en fonction de leurs traditions et coutumes historiques et nationales, un jour de l'année Journée des Nations Unies pour les droits de la femme et la paix internationale. »

Notre douce France n'inscrira cette journée dans son calendrier qu'en 1982, année durant laquelle François Mitterrand lui confère un statut officiel.

Le saviez-vous ? Cette journée, sauf en France, constitue un jour férié dans certains pays du globe. Parmi ceux-ci, la Russie, la Chine ou encore l'Afghanistan. Je vous vois venir ! Vous êtes sûrement en train de vous dire : « quel paradoxe ! »

A ne pas oublier que la femme doit être célébrée au moins... 365 jours par an !

*Signé : une femme pas plus féministe que ça !*

## COP 21 : LA MAIN PAS SI VERTE

L'accord de Paris, adopté le samedi 12 décembre par 195 pays, est le premier accord mondial pour lutter contre le réchauffement climatique.

Pour financer la plus grande conférence jamais organisée dans notre pays, la France a choisi de faire appel à des sponsors. Mais jugées polluantes, les multinationales sélectionnées créent l'indignation parmi les ONG.

Le coût total pour la 21ème conférence sur le climat atteint les 187 millions d'euros. Pour la financer, Laurent Fabius a souhaité que les multinationales en prennent 20% en charge. Il faut donc « rechercher systématiquement des économies dans tous les postes de dépenses et en même temps de solliciter des entreprises ». Ce seront donc : Engie, EDF, Renault Nissan, Suez Environnement, Air France, Axa, BNP Paribas, LVMH ou encore Ikea qui financeront cette conférence de la dernière chance pour sauver la planète.

L'ONG Attac rappelle que « la majorité des entreprises choisies émettent massivement des gaz à effet de serre, responsables du changement climatique, comme EDF ou Engie dont les émissions provoquées par leurs centrales à charbon équivalent à elles seules à près de la moitié des émissions de la France ».

### Les négociations entre les mains des pollueurs

La liste des sponsors met le doigt sur la majorité des filiales françaises et étrangères du CAC40 dont beaucoup ne sont pas forcément à jour dans la lutte. Pour autant, ces mêmes entreprises bénéficieront du label COP21 pendant un an. Faut-il voir dans cette participation le coup de publicité magistral ou la participation de la dernière chance ?

Des centaines d'associations comme « Les Amis de la Terre », « Attac France » et « 350.org » révèlent « l'incohérence du gouvernement ». Pour ces ONG, les entreprises représentent une liste noire lorsqu'on évoque une perspective d'avenir en adéquation avec le climat. On peut citer Renault Nissan qui est l'un des fabricants automobiles français les plus polluants, Suez Environnement qui s'entête à soutenir le gaz de schiste et la BNP Paribas, première banque française à financer 15,5 milliards de charbon entre 2005 et avril 2014 et qui refuse de quitter les paradis fiscaux. Les ONG redoutent que cette COP21 soit une répétition de l'édition 19 en 2013 à Varsovie...

Cette liste noire apparaît alors que le gouvernement français s'était engagé à faire valoir des sponsors « climato-compatibles ».

### Un avenir pour la planète

Pierre-Henri Guignard, secrétaire général de la COP 21, a ainsi rappelé que les firmes retenues avaient été sélectionnées pour « leur volonté d'être exemplaires et de s'engager à long terme sur le climat ». Dans cette optique, Renault Nissan fournira 200 voitures 100% électriques, EDF installera les bornes de recharge, Suez Environnement réalisera le plan de gestion des déchets lors de la COP21.

Une nuance qui a laissé pour compte des entreprises comme le pétrolier Total, qui ne fait pas partie des sponsors cette fois-ci.

■ Marie Roux

**Pour aller plus loin : Occupied,** sur Arte, la série qui retrace les jeux de pouvoir politiques après une catastrophe énergétique mondiale.



## MARINELAND, APRÈS "DE ROUILLES ET D'OS" VOILÀ "DE ROUILLES ET D'EAUX"

Le film de Rouille et d'os avait déjà jeté la lumière sur les conditions de dressage des orques, animaux marins gigantesques, au parc aquatique le plus grand d'Europe, Marineland, situé dans le Sud de la France. Aujourd'hui, suite aux inondations dévastatrices qu'a subi le parc en octobre dernier, la question des conditions de vie des animaux marins en captivité est à nouveau soulevée. En effet, le parc a demandé à l'Etat une aide financière pour reconstruire les infrastructures et les bassins, ce à quoi les écologistes ont répondu en manifestant devant l'entrée du parc pour réclamer sa fermeture définitive. Pourquoi une réaction aussi vive ?

Il faut savoir que ce problème ne date pas d'aujourd'hui, et que le film Sauvez Willy durant les années 80 qui a fait rêver toute une génération d'enfants avec son orque emblématique, s'est brutalement transformé en cauchemar lors de la mort de l'animal quelques années plus tard. On s'est alors rendu compte des conditions de captivité désastreuses pour ces animaux, et tous les efforts faits afin de le sauver ont été vains. L'orque, comme le dauphin, est un animal qui, en liberté, vit au sein de groupes soudés. Ces animaux sont dotés d'une grande sensibilité et possèdent des caractéristiques émotionnelles semblables à celles d'un humain (une fausse couche peut amener un dauphin à un tel désespoir qu'il portera sur son dos la dépouille de son enfant mort né jusqu'à sa décomposition). Possédant un instinct familial très fort, ils ont pu développer une solidarité au sein du groupe, et deviennent capables de se suicider de désespoir après la perte d'un des leurs. Ils arborent parfois même des principes humains, et l'inceste devient aussi un tabou dans leur mode de vie. La vie en captivité, porteuse de nombreux dérèglements psychologiques et physiologiques, ne cesse de frapper : en liberté, un orque parcourt deux cent kilomètres par jour, ce qui n'est bien évidemment techniquement pas reproductible dans un enclos. Ils souffrent donc de dépressions sévères qui les mènent parfois jusqu'à la folie, se rebellant soudainement contre leurs dresseurs (quatre accidents mortels ont ainsi été recensés).

Même pour des animaux, on atteint l'inhumain ... L'eau chlorée des bassins leur brûle les yeux et la peau. Dans ces mêmes cages, ils sont forcés de se reproduire avec des membres de leurs propres familles alors qu'il n'ont même pas encore atteint l'âge adulte. Les orques ont une espérance de vie de cent ans en liberté, le plus vieux du parc aquatique de Marineland est mort à trente-quatre ans. Cherchez l'erreur.

*Comment, suite à ces terribles évènements, pouvons-nous encore légitimer les parcs ?*

■ Marie Lattanzio

## QUEL AVENIR POUR L'EURO ?

Comme vous le savez, le vendredi 13 novembre 2015, la France a connu l'attaque terroriste la plus meurtrière de son histoire, sur son sol, à Paris. Ce bain de sang a donné lieu à un bilan effroyable d'au moins 130 morts et beaucoup de blessés. Les espaces visés pendant cet attentat avaient tous un point commun : il s'agissait de lieux de partage, de communion dans lesquels la joie de vivre et le bonheur s'expriment. Parmi eux, le Stade de France. Les terroristes n'auraient pas réussi à entrer dans le stade pour y réussir le carnage qu'ils auraient souhaité mais ont tout de même tué une personne aux abords de l'enceinte. Le football, avec ses stades et l'engouement qui l'entoure, peut donc représenter une cible pour les terroristes. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de poser la question du maintien de l'Euro 2016 en France.

Pour commencer, rappelons que l'Euro est une compétition de football qui a lieu tous les quatre ans et qui oppose les meilleures nations d'Europe dans un tournoi riche en spectacle, ce qui en fait un des événements sportifs de premier plan (souvent placé à la troisième place derrière le Mondial de la FIFA et les Jeux Olympiques d'été du CIO).

Suite aux attentats, le président François Hollande a réagi de manière très rapide et, en plus de déclarer la France « en guerre » contre le terrorisme, a effectué des frappes aériennes visant Daesh, en Syrie, par l'intermédiaire d'une coalition internationale. C'est dans ce contexte, quelques mois après de tels événements, que la France doit organiser l'Euro 2016. Alors, s'il est tentant de se rétracter, d'annuler l'Euro et de privilégier une sécurité totale, il peut aussi sembler important de le maintenir : quel meilleur symbole qu'une telle compétition pour montrer que le pays demeure fort, soudé, reste sur ses positions et ne tombe pas dans la peur ? En effet, l'Euro, grâce à son aura et à sa résonance planétaire, permettra à la France d'envoyer un message fort, symbole de vie, de joie et de fête. Le sport est sûrement la meilleure façon de rassembler, d'unir et d'aller de l'avant.

De plus, l'annulation d'une compétition de cette envergure est chose compliquée étant donnée la multitude d'acteurs qui entrent en jeu (comme les sponsors ou les investisseurs et investissements). Les conséquences économiques d'une telle décision seraient dramatiques lorsque l'on sait que l'Etat et les collectivités ont prévu de réaliser 2 milliards d'euros

d'investissements : 1,6 milliard pour les stades et 400 millions pour les transports ; et même si les données économiques restent secondaires dans un tel contexte, elles ne sont pas négligeables pour autant.

Cependant, des questions essentielles devront être posées, telles que le maintien ou non des fan zones, ces places publiques qui réunissent des milliers de personnes qui n'ont pas eu la chance d'avoir un ticket pour se rendre au stade, et qui commencent toutes ensemble devant un écran géant. Aux dernières nouvelles, elles devraient être maintenues pour « ne pas diminuer le caractère festif et populaire de cet événement » a déclaré Alain Juppé, maire de Bordeaux et président de l'association des villes hôtes. De plus, il explique que si le gouvernement décidait de supprimer ces fan zones, il verrait le risque de voir se créer de nombreux regroupements dans les bars, restaurants, qui seraient moins officiels et donc encore plus difficiles à sécuriser.

A propos de l'aspect sécuritaire, le ministre de l'intérieur a déclaré que ces espaces de partage que sont les fan zones devront être protégées de « l'intérieur » par le biais d'organisations de sécurité privées et de l'extérieur par la police afin d'assurer une sécurité optimale sans que cette dernière ne soit trop oppressante pour les spectateurs.

Une autre problématique devra être appréhendée portant sur le flux de personne. En effet, l'Euro, c'est un flux massif et incontrôlé voir quasi incontrôlable de touristes, qu'il faudra savoir gérer d'ici le mois de juin 2016. Les autorités auront donc également un rôle important à jouer, afin de rassurer tout le monde.

Il semble donc qu'il y ait d'autres alternatives à l'annulation de la Coupe d'Europe des Nations et il apparaît nécessaire de maintenir la compétition (décision prise par l'Etat) pour des raisons idéologiques ; et même si le climat pourra être égratigné, il appartient au gouvernement et aux instances de football de faire en sorte que la fête soit au rendez-vous et fasse vibrer tous les amateurs de football en Europe et dans le monde.

Nous sommes donc, vous l'aurez compris, en faveur du maintien de la compétition, certainement du fait de notre attachement au sport, aux valeurs françaises, et, au-delà de ça, nous faisons du maintien de l'Euro un principe : celui de ne pas se laisser dicter ce que nous avons à faire.

*Mais si votre avis est différent et que vous avez des arguments à faire valoir, nous vous invitons vivement à lancer le débat sur la page Facebook du Phare Ouest !*

■ Sami Mouafik



UEFA  
**EURO2016**  
FRANCE

## PALAIS DES SPORTS MAURICE THOREZ DE NANTERRE

Situé sur la grande avenue entre la Place Nelson Mandela à Nanterre-Préfecture et la Place de la Boule, le Palais des Sports de Nanterre est le grand complexe sportif de la ville. En voici une présentation, ainsi que des principales associations qui s'y trouvent.

A Nanterre, que ce soit dans les infrastructures universitaires ou sportives, on reste à la même échelle : on voit grand dans la capitale haut-seinaise. Un bassin sportif (parfois olympique et parfois non puisque modifiable à souhait) et un bassin ludique, une salle de danse, une salle omnisports, un dojo, différentes salles de musculation...entre autres ! Surtout, on n'oublie pas le terrain de basket de la Jeunesse Sportive des Fontenelles de Nanterre (JSFN) qui évolue en Pro A, puisqu'à Nanterre, en plus de la grandeur, on vise l'excellence (et ce dans tous les domaines, pas vrai, hein ?). Ajoutez donc à la liste ce "stade dans le stade" et ce qui va avec : vestiaires pour joueurs et arbitres et salle de conférence.

Ce stade, bâti dans un premier temps en 1967, s'est vu ajouter une aile dans les années 1980. Enfin, des travaux réalisés l'été dernier ont fait grimper la capacité du stade à 3 000 places et permettent enfin au club d'accueillir les matches européens sur son propre terrain. Plus besoin donc de se déplacer dans les complexes parisiens comme l'espace Carpentier.

Le sport à Nanterre...toute une histoire !

Au sein du Palais des sports coexistent plusieurs associations sportives. Cigalon sur le Roc et le club Rathelot de la Garde Républicaine en sont des exemples. Mais les associations qui retiennent plus particulièrement notre attention, en raison de leurs destins proches et entremêlés et de leurs envergures, ce sont l'Entente Sportive de Nanterre (ESN) et la JSFN dont nous vous avons déjà parlé.

L'ESN est la première à voir le jour, en 1925, sous le nom de l'Etoile Sportive de Nanterre. C'est alors déjà un club omnisports, et ce n'est que bien plus tard, suite à sa fusion avec l'Union Sportive de Nanterre en 1979, qu'elle adoptera le nom d'Entente Sportive de Nanterre. Créée en 1927, la JSFN n'est pas beaucoup plus jeune. Elle est alors simplement le patronage de la paroisse Sainte-Marie-des-Fontenelles, soit une activité annexe de la paroisse sur fond de morale religieuse.

Du point de vue du basket, c'est d'abord l'ESN qui a les meilleurs résultats sportifs et qui bénéficie d'ailleurs du soutien financier de la mairie de Nanterre. Mais avec un budget bien moindre, la JSFN

monte petit à petit dans les divisions, et cela jusqu'à dépasser son aînée. La mairie de Nanterre, pragmatique, s'est rendue à l'évidence et a décidé de soutenir le club en progression. Même, en 1994, la section basket de l'ESN et la JSFN unissent leurs forces, avec pour objectif de développer la pratique du basket chez les jeunes, jusqu'à ce que l'ESN laisse définitivement l'exclusivité du basket à la talentueuse JSFN.

La JSFN, c'est aussi une affaire de famille. En 1987, la famille Donnadiou prend les rênes du club : Pascal, le fils, comme entraîneur, et Jean, le père, comme président. Le duo fera des merveilles et du club de Nanterre un symbole de progression. Quand ils arrivent, le club est en promotion d'honneur départementale, soit la division



départementale la plus basse (D4). Il y restera deux ans avant que la machine ne se mette en marche et gravi le premier échelon en 1989. En 2004, on retrouve le club des Fontenelles en Pro B (comme son nom l'indique, la deuxième division professionnelle), ce qui signifie que l'équipe a été promue dix fois en quinze ans. Le genre de choses que l'on considère comme impossible avant que ce soit fait. L'accession à la Pro A se fera au terme de la saison 2010-2011, et ils seront même champions de la saison 2012-2013, à la surprise générale. D'un club de quartier, l'association nanterrienne fait donc désormais partie de l'élite du basket français.

Nous adressons des remerciements tout particuliers à M. Philippe Van Maerrem, directeur de l'association Cigalon sur le Roc, qui nous a très aimablement et généreusement présenté les principales activités du Palais des Sports et nous en a raconté un peu de l'histoire.

■ Antoine Pasquiou

## UN SPORT INSOLITE : LE KIN-BALL

S'il y a un sport avec lequel on est sûr de vous surprendre, c'est le kin-ball ! Inventé seulement en 1985 au Canada, c'est le seul sport collectif au monde à opposer trois équipes simultanément. C'est aussi certainement le sport qui se pratique avec le plus gros ballon : 1,22 mètre de diamètre (oui, oui, c'est bien ça !), mais pour seulement 1 kg.

Pour le reste, c'est très simple : dans un carré de plus ou moins vingt mètres de côté, il s'agit, pour l'équipe qui a le ballon, de faire en sorte que celui-ci touche le sol avant qu'une des deux autres équipes ne l'intercepte. Une seule des deux équipes qui n'ont pas le ballon doit défendre : elle est désignée par l'équipe qui attaque. Quand une équipe récupère le ballon, trois joueurs se rassemblent et s'immobilisent en le portant, un peu à l'image d'un tee de rugby ou de golf, et le quatrième joueur, juste après avoir donné la couleur de l'équipe qui doit défendre, le frappe avec le bras et la main. Si la balle touche le sol, l'équipe qui l'a lancée et celle qui n'a rien fait marquent un point ; sinon, c'est l'équipe qui a intercepté le ballon qui marque seule un point. L'interception peut se faire par n'importe quel moyen et la trajectoire du ballon à son départ doit être ascendante ou horizontale.

Quand une équipe arrive à onze points, l'équipe qui a le score le moins élevé quitte le terrain et l'équipe qui gagne finalement le match est la première à gagner trois manches dans ce duel final.

Le fair-play est une valeur fondamentale du kin-ball (on sait, c'est ce qu'on dit toujours, mais pour le coup c'est vraiment fondamental). Pour preuve, l'équipe qui frappe doit toujours appeler l'adversaire qui a le plus de points (donc la deuxième si l'équipe qui attaque est première, ou la première si ce n'est pas le cas), ce qui favorise les retours au score. Alors, même si c'est mal embarqué, l'organisation du jeu permet de toujours y croire !



■ Antoine Pasquiou

## LE MÉTRO PARISIEN

### LE MÉTROPOLITAIN : UNE *SUCCESS STORY* PARISIENNE

Un incontournable de la capitale, le métropolitain a grandi avec Paris. Révolution technique pour l'époque, le métropolitain devient rapidement un des symboles de la Ville Lumière, inscrivant encore une fois la grandeur de Paris dans l'ère moderne. Cette grande aventure sur rails débute par l'ambition d'un homme, Fulgence Bienvenüe.



« Un chemin de fer métropolitain... pour faciliter les déplacements à l'intérieur de Paris ». Né en 1852, cet ingénieur breton est bien décidé à faire de son rêve une réalité. Il présente son projet dès 1896 son projet, et parvient à faire reconnaître celui-ci comme étant d'utilité publique par la loi du 30 mars 1898. Le projet initial de Fulgence comporte une ligne circulaire Étoile-Nation-Étoile et deux lignes transversales, une Nord-Sud (Porte de Clignancourt - Porte d'Orléans) et une Est-Ouest (Avenue Gambetta - Porte Maillot). Le métropolitain sera géré par la Compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris (CMP), créée en 1899 et ancêtre de la RATP



(Régie autonome des transports parisiens). Paris est à l'époque chargée d'organiser l'Exposition Universelle de 1900, et le compte à rebours tourne: le métropolitain doit être en service pour assurer la desserte dans les différents sites de l'Exposition qui débute le 14 avril. Hélas, les délais ne sont pas tenus. Le métropolitain ne naîtra que le 19 juillet 1900 avec l'ouverture de la ligne 1 (Porte de Vincennes - Porte Maillot) alors qu'elle était prévue pour le 14 juillet. La raison ? Une grève des omnibus, qui pouvait faire craindre une affluence trop importante vers le métro.

Qu'en pensent les Parisiens de l'époque ? Au début, le projet n'est pas bien reçu par le public, tant le mécontentement est général devant l'ampleur des travaux, qui défigurent la capitale. En digne héritier des travaux du baron Haussmann, le métropolitain de Bienvenüe est finalement plébiscité par les Parisiens. Fulgence Bienvenüe s'éteint en août 1936 après avoir présidé pendant 35 ans au développement du métropolitain, un rêve devenu le quotidien de millions de Parisiens. Et même après son

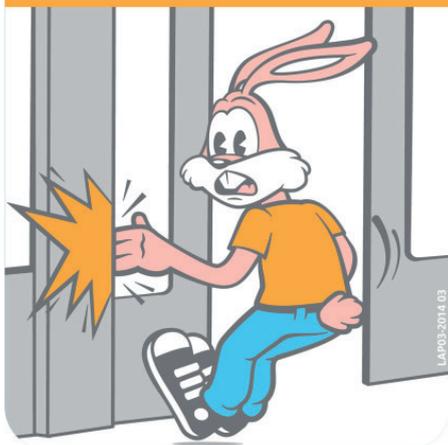
intervention, le métro – comme on se met très vite à l'appeler, n'a de cesse d'évoluer.

116 ans plus tard, le métro parisien c'est : 16 lignes (n'oublions pas les petites 3bis et 7bis !), 378 stations, au moins 205 kilomètres de lignes, plus de 1,5 milliards de voyageurs par an et surtout, une densité unique au monde, car, en moyenne, aucun lieu de Paris n'est à plus de 500 mètres d'une station de métro. Derrière ces chiffres se cache un investissement financier massif : le budget annuel engagé par la RATP dans la maintenance dépasse le milliard d'euros. Mais le métro se tourne à présent vers l'avenir, principalement pour répondre au nombre croissant de ses usagers. En effet, le projet Métro 2030, lancé dans les années 2000, vise à moderniser l'ensemble du réseau. A terme, l'intégralité des stations devrait être rénovée et la totalité des lignes modernisée, moyennant un investissement moyen par année de 500 millions d'euros. Quelques exemples de mesures phares : l'équipement en 4G de toutes les stations d'ici à 2017, l'automatisation de plusieurs lignes, la refonte complète du système d'exploitation du métro ou encore le renouvellement de 85% des trains d'ici à 2030. Ce projet est financé par un contrat passé entre le Syndicat des transports en Île de France (STIF), ou, autrement dit, entre la région et Paris. Or, l'intervention de la région dans le développement du métro parisien s'inscrit dans le plus vaste projet qu'est le Grand Paris Express. L'ambition est ici de relier par les rails la région francilienne, du moins une grande partie, à la capitale, afin qu'à terme Paris et sa région ne fassent plus qu'un, d'où le nom de « Grand Paris ». Cela passe à la fois par l'extension de lignes déjà existantes comme la ligne 14 et la ligne 11, mais aussi par la création de nouvelles lignes comme les lignes 15, 16, 17 et 18 assurant les liaisons en banlieue.



**Attention !**

Ne mets pas tes mains sur les portes, tu risques de te faire pincer très fort.

**SERGE, LE CÉLÈBRE LAPIN DU METRO**

BIOGRAPHIE

En l'an de grâce 1959, au cœur de la Ferme du Bonheur naquit Serge, fils de Bugs Bunny, petit-fils de Jeannot Lapin. Ce mignon petit lapin rose allait vivre une aventure des plus folles, à en perdre ses deux dents de devant...

A l'âge de dix ans, Serge et son fidèle ami Pan Pan s'enfuirent de la ferme, refusant tous deux de finir dans une assiette. Les jeunes lapins avaient un rêve : les spots, les interviews, les paparazzis... le showbiz ! Pan Pan, doté d'un humour hors du commun et d'un claquement de pattes des plus séduisants, creusa rapidement son trou auprès des plus grandes maisons cinématographiques. Les débuts furent plus rudes pour Serge. Ses poils ne plaisaient ni aux piles, ni aux poudres chocolatées. Seul l'organisme de distribution d'œufs en chocolat était prêt à l'engager. Fallait-il que Serge mette pour de bon ses rêves de côté et noie son désespoir dans du jus de carottes ?

Placardée à l'entrée du métro, une affiche transforma le cours de sa vie : « La RATP recherche une nouvelle icône pour prévenir les enfants des dangers du métro, revenu net : 200 carottes par mois ». L'ancienne égérie, Obafemi, venait d'être licenciée, après dix ans de labeur. Ses poils noirs [véridique : la RATP fut accusée

de racisme] et sa salopette rouge étaient démodés. La concurrence fut rude, mais les arguments de Serge firent la différence : les enfants peuvent facilement s'identifier à un lapin rose à la fois énergique et fragile. C'est ainsi que Serge fut engagé dans le métro parisien, à la fin des années 1980.

Cela fait maintenant des décennies que Serge occupe cette place. Malgré les centaines de kilomètres parcourus par jour et l'absence de congés payés, il ne cesse de faire des rencontres et ne se lasse jamais. Tel son cousin, le lapin vert, Serge est très proche des étudiants. Il y a ceux que Serge voit tous les matins, ponctuels et bien coiffés, ceux moins réguliers et toujours essoufflés et ceux qui ne viennent plus que rarement. Pour ces derniers, Serge commence à s'inquiéter. Dans le but de plaire davantage à ses habitués, en 2014, le lapin rose a même troqué son ensemble jaune, un peu large, pour une tenue moderne jean tennis.

Même si ce n'est pas le genre de célébrité dont il avait rêvé, Serge sauve des mains, et cela va bien au-delà de n'importe quelle autre vocation. Il se coince la main dans la porte rien que pour nous prévenir. Et maintenant qu'on peut également se faire mal avec les portes de sécurité sur les quais, il se fait mal aux deux bras, encore rien que pour nous.

Quel lapin, ce Serge ! Il serait temps qu'on le remercie. A moins qu'il ne soit réellement qu'un masochiste...

■ Guillemette Senlis

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

La ville de Paris doit son nom à un peuple du Nord de l'Europe (en gros, des Celtes), les Parisis.

Les historiens croyaient que la cité gauloise avait pris racine sur l'île de la Cité, mais les recherches n'avaient jamais pu le confirmer. Des découvertes lors des travaux de l'A86, avec la découverte d'une fourchette à chaudron et d'une broche à rôtir, ont démontré que les premières traces de la ville des Parisis étaient enfouies dans les sous-sols de Nanterre. Quelle déception pour les Parisiens !

Pourtant, l'agglomération parisienne s'est largement étendue, franchissant le périphérique pour absorber une partie de sa banlieue. C'est l'exemple de la construction du quartier d'affaires de La Défense, dès 1958, avec Charles de Gaulle. Ainsi, peu à peu, Paris remonte à sa source.



# ET AILLEURS ?

Le métro s'est présenté à travers l'histoire comme la meilleure solution à l'expansion démographique auxquelles les villes de part le monde ont été confrontées. Les transports à ciel ouvert prenant beaucoup de place, l'idée du métro a séduit les villes les unes après les autres.

Une telle invention ne pouvant se limiter à la seule métropole de Londres, elle a très vite vu le jour dans bien des pays à travers le monde.

Les villes de Londres et de Shanghai disposent des plus longs réseaux métropolitains au monde, surpassant la ville de New-York qui rivalise cependant par la longueur de ses voies et disposant du plus grand nombre de stations. Mais s'il fallait établir un palmarès des plus beaux métros, ces derniers perdraient aussitôt leurs rangs... En effet, si les premières stations de métro à avoir vu le jour peuvent parfois paraître quelques peu classiques, ce n'est absolument pas le cas de toutes les lignes de part le monde, et encore moins des métros de Moscou et de Stockholm.



Les premières stations de Moscou ont vu le jour en 1935, mais le métro grandissant d'années en années, de nouvelles stations n'ont cessé de naître, de sorte que le métro de la capitale russe est aujourd'hui le miroir de l'histoire du pays. Les premières stations sont en effet un véritable reflet de l'architecture néoclassique stalinienne. Statues de marbre, moulures et peintures

de maîtres ornant ses murs donnent à ce métro des aires de véritable palais tsarien !



Des couleurs vives qui recouvrent les murs aux carrelages minutieusement disposés artistiquement, en passant par ses splendides mosaïques, le métro de Stockholm, seul métro du pays, a fait l'objet de l'expression artistique suédoise depuis les années 50. Devenu une superbe galerie d'art, nombreux sont ceux qui ont laissé tomber la voiture pour emprunter ce magnifique musée sous-terrain afin de se rendre au travail tous les matins.

**Le métro, pas pour tout le monde...** Avec ses 51 réseaux de métro, l'Europe est à ce jour le continent le plus ouvert à ce système. L'Asie et les Amériques en comptent respectivement 43 et 32, ne se plaçant pas si loin derrière. L'Océanie et l'Afrique restent quant à elles plus fidèles à d'anciens moyens de transport, tels que le train, le tram ou encore le bus. Le Maghreb ne dispose en effet que de 3 réseaux de métro (à Alger, au Caire et un métro léger à Tunis), tandis que les habitants d'Afrique subsaharienne doivent encore vivre sans. Une ligne à Abidjan, une des plus grandes villes d'Afrique, est toutefois actuellement à l'état de projet.

L'Océanie, au même titre que l'Afrique subsaharienne, ne compte aucun métro... Un projet est en cours à Sidney mais la première ligne ne devrait voir le jour qu'en 2019. Le Qatar quant à lui, bien qu'étant un pays de grands projets, ne compte actuellement aucune ligne à son actif. Les qataris devront encore attendre quelques

années pour pouvoir emprunter le métro de Doha, qui se promet futuriste.

**Un métro, d'accord, mais pas toujours si simple...** Bien qu'ayant fait face à des problèmes dès ses débuts, notre métro a été un jeu d'enfant à construire à côté de ceux de certaines autres grandes villes, nécessitant des aménagements bien spécifiques. La ville de Rome, par exemple, dont le très riche sous-sol regorge de trésors archéologiques, fait du métro sa bête noire. Par conséquent, la ville ne compte à ce jour pas moins de deux lignes. Pour en réaliser de nouvelles, les constructeurs vont devoir creuser sous la couche archéologique, à 40 mètres de profondeur...

Le métro de Lausanne quant à lui grimpe des côtes pentues jusqu'à 12%... C'est un métro qui nécessite par conséquent beaucoup d'électricité et de précautions de sécurité ! Il est doté de freins d'urgence à patins magnétiques, bien utiles en cas de panne.



**Des métros sexistes ?** Dans le but de mettre un terme aux harcèlements dans les transports dont sont victimes les femmes du monde entier, certaines villes ont pris le taureau par les cornes et sont allées jusqu'à fermer aux hommes certains wagons de leurs véhicules ! A Tokyo, Le Caire, Brasilia ou encore Rio de Janeiro, il est ainsi possible de voir des wagons autorisés...aux femmes uniquement ! Un projet d'instaurer une telle mesure dans le métro londonien peine à voir le jour faute des polémiques qu'il a soulevées.



Marre du métro parisien ? Vous pouvez désormais remercier Guillaume Martinetti, un internaute à l'initiative d'un nouveau plan de métro indiquant le temps de marche entre les stations. Cela nous donnerait presque envie de faire du sport !

## BILLET D'HUMEUR

SOUS LA PLUME D'AURÈLE PAWLOTSKY

### LE METRO : NOUVELLE AGENCE MATRIMONIALE ?

Vous est-il déjà arrivé de vous assoir dans le métro en face d'un(e) bel(le) inconnu(e) sans oser l'accoster ? Vous passez votre trajet à la/le regarder, puis vous partez, regrettant votre lâcheté et votre timidité une fois les portes closes. Aujourd'hui, vous pouvez enfin contourner vos difficultés à faire des rencontres pendant vos trajets quotidiens. En effet, grâce à de nouveaux outils numériques mis à disposition des internautes, les rames obscures du métro sont devenues de véritables agences matrimoniales. D'abord sur Facebook, un certain nombre d'initiatives d'utilisateurs avaient permis à chaque Francilien adepte du métro de déclarer sa flamme anonymement à des inconnus, sur des dizaines de pages, appelées «Spotted». Dorénavant, les commerciaux se sont emparés du phénomène et ont notamment créé plusieurs applications de rencontres telles que *Spotted* ou *Happn*, exclusivement réservées à la rencontre virtuelle d'individus croisés plus tôt, au hasard d'un trajet quotidien. Sur internet, le site [www.paris.croisedanslemetro.com](http://www.paris.croisedanslemetro.com) recense des messages adressés à des centaines d'inconnus par de poétiques admirateurs. Ces nouveaux outils mettent au centre de leurs fonctionnements le principe du coup de foudre, et transforment nos trajets ternes en véritable chasse à courre !

## CHRONIQUE D'UNE PASSAGÈRE ANONYME DU MÉTRO

Comme tous les Parisiens, je ne suis pas trop du matin. Alors évidemment, quand je suis entrée dans le métro, je tirais la tronche et tout le monde faisait de même. Je me suis dépêchée de trouver une place (en fait, je l'avais déjà repérée quand le métro est arrivé à la station) et j'ai pris mon bouquin. J'ai repris ma lecture là où je l'avais laissée. Mais ça n'a duré qu'un bref instant parce que je n'arrive pas à lire dans le métro. Et franchement, j'admire toutes ces personnes, qui même debout, sans appui, s'accrochent, à leurs lectures, imperturbables. Moi, je préfère regarder les gens.

J'ai levé les yeux. En face de moi, une femme, la cinquantaine (mais qui en paraissait plus), était en train de se tartiner le visage à grands coups de pinceau et de crayon. Rien ne l'arrêtait, pas même l'opulent monsieur qui s'est installé à côté d'elle (et à moitié sur son siège), ni le métro qui freinait brusquement. Le wagon a commencé à se remplir et je me suis réjouie intérieurement d'être dans mon petit carré. Sauf que mon petit carré a lui aussi commencé à m'étouffer. La chaleur humide, le monde : je me suis mise à en vouloir à la terre entière ; comme quand une odeur nauséabonde survient dans le métro, et que, dégoûté, tu désignes arbitrairement un responsable que tu fusilles du regard, parce que sans cela, un tel crime reste impuni.

Dans le carré voisin, M. Sandwich et Mme Chignon, qui depuis mon

arrivée s'entretenaient au sujet des menus de la cantine, se sont mis à déblatérer contre une certaine Ginette, vraisemblablement une collègue de travail. La pauvre Ginette avait du souci à se faire. Niaise, inintéressante et pas du tout professionnelle, elle n'était pas très appréciée des employés de la boîte, ni même du supérieur qui avait un jour fait une blague à son propos et sous son nez... C'était insupportable, je n'arrivais pas à quitter cette conversation. Sans doute à cause du volume sonore de ses participants, qui visiblement avaient oublié la présence des autres passagers. Une petite dame au foulard multicolore les a alors rappelés à l'ordre avec un sec « Excusez-moi, vous n'êtes pas



tous seuls », et, pendant un instant, les deux compères se sont tus, gênés. Un homme en guenilles est monté. Je l'avais déjà vu. Il a récité son discours d'un ton monotone, précisément de la même manière (à la virgule près) que lorsque je l'avais entendu pour la première fois. Je me suis fait toute petite, replongeant mes yeux dans

mon bouquin, comme s'il n'allait pas passer devant moi, comme s'il n'allait pas me voir et comme si je ne l'avais pas vu. Ça m'a fait penser aux filles qui se font agresser dans le métro, aux yeux de tous, et que pourtant personne ne vient aider, parce qu'il faut du courage pour affronter la réalité et qu'on est bien mieux le nez dans son bouquin ou avec sa musique dans les oreilles. Comme souvent, je me suis donnée tout un tas d'excuses auxquelles je ne croyais qu'à moitié pour me justifier. Au fond, je me sentais bien coupable d'être assise confortablement là et de n'avoir pas d'autre souci en tête que de réussir mon galop d'essai.

Arrivé à Chaussée d'Antin il est sorti, et, avec lui, une foule de passagers.

En un instant, c'était comme si le wagon n'avait jamais été plein. Un type est entré et j'aurais juré qu'il faisait une crise d'épilepsie si je n'avais pas remarqué ses écouteurs, qui, d'ailleurs, laissaient échapper des basses entraînant. J'en aurais presque oublié mon arrêt. Je suis sortie en vitesse pour faire mon changement, dépassant le type mignon que j'avais remarqué et qui sortait aussi, afin qu'il ne rate aucun de mes mouvements (que je voulais aériens). Sauf que dans les escaliers, à trop jouer la fille pressée, je me suis heurtée à une marche. Honteuse, j'ai ignoré les rires derrière moi ainsi que le « Ca va mademoiselle ? » pour reprendre ma course et tenter de semer les gens dans les couloirs.

### Adèle déchiffre LE MÉTRO

1,5 milliards de voyageurs par an

2 classes différentes à l'ouverture du métro, et ce jusqu'en 1991

30 ans : durée de vie moyenne d'un train

77 personnes décédées dans le premier incendie du métro en 1903. Depuis, les wagons ne sont plus en bois et des robinets à haut débit sont placés dans chaque gare !

205 kms de lignes, soit pratiquement la distance qui sépare Paris de la Belgique !

303 stations de métro, soit presque 3 stations par km<sup>2</sup> de Paris

500 millions de tickets de métro vendus en moyenne chaque année

565 trains en service à l'heure de pointe le matin

2 824 millions C'est le chiffre d'affaires du groupe RATP au 30 juin 2015

# ANECDOTES SUR QUELQUES STATIONS

Et si tu m'en disais un peu plus sur toi...

## PONT NEUF

Situé à la pointe Ouest de l'Île de la Cité, il est le premier pont de pierre de Paris, qui relie la rive droite à la rive gauche. Achievé en 1607 après près de 30 ans de travaux, il a pour particularité d'être dépourvu de maisons, quand les ponts sont jusqu'alors habités. Par ailleurs, il n'est pas le neuvième, mais le cinquième pont de Paris.

## BLANCHE

C'est le nom d'une place, nommée ainsi car au XVII<sup>ème</sup> siècle, des voitures chargées de plâtre en provenance des carrières de Montmartre, très actives à l'époque, y passaient.

## CONCORDE

Cette station doit son appellation à une place, érigée en 1772, que le Gouvernement nommera Concorde en 1795, après la Terreur. En 1789, c'est la place de la Révolution, elle a mauvaise réputation. On y installe la guillotine et on exécute. 1019 têtes y sont tombées, dont celles de Louis XVI et Marie-Antoinette.

## PORTE DES LILAS

« *J'suis l'poinçonneur des Lilas, Arts-et-Métiers direct par Levallois* », chante Gainsbourg en 1958 dans *Le Poinçonneur des Lilas*. Dans cette chanson, il évoque la dure réalité du métier de poinçonneur, depuis disparu en faveur des tourniquets. Obscurité, enfermement, anonymat ; tel était le quotidien des poinçonneurs, qui étaient chargés de contrôler les flux de voyageurs. Mais le poinçonneur de Gainsbourg se serait-il trompé en indiquant le chemin ? Car, pour les passagers d'aujourd'hui, il est impossible de se rendre à Arts-et-Métiers depuis *Porte des Lilas* en se dirigeant vers *Levallois* sans effectuer de correspondance – néanmoins, ce trajet est désormais envisageable avec la ligne 11 en direction de *Châtelet*.

A l'époque et depuis 1921, la ligne 3 du métro parisien, ouverte en 1904, avait pour terminus Est la station *Porte des Lilas*. Les usagers pouvaient alors se rendre directement à *Arts-et-Métiers*, partant de la *Porte des Lilas*, en empruntant cette ligne.

En 1971, *Gambetta* est reliée à *Bagnolet*, qui devient le nouveau terminus de la ligne 3. Le tronçon *Gambetta – Porte des Lilas* est depuis lors exploité de manière autonome, à travers la ligne 3bis.

1

6

4

9

12

M

## LE MÉTRO, UN MOYEN DE TRANSPORT VERT ?

Le métropolitain, qui se caractérise par un fonctionnement électrique, n'est a priori pas directement polluant. Il n'émet pas de déchets, par opposition aux voitures, qui elles rejettent des gaz toxiques dans l'atmosphère. D'ailleurs, sous terre, il est bien loin de l'air du périurbain grisâtre. Le métro apparaît alors comme un moyen de transport écoresponsable (même si le mode de fabrication de l'électricité, dont il a besoin, reste critiquable).

Pourtant, le métro connaît deux sources de pollution. D'une part, la pollution automobile, qui ne s'arrête pas à l'entrée du métro. En effet, l'air extérieur chargé de particules de carbone s'y infiltre par les bouches d'aération et circule en continu dans les couloirs. D'autre part, le freinage des rames, qui crée d'importants frottements, entraîne l'émission de particules PM10 et PM2,5 (ces particules sont constituées d'un mélange complexe de polluants). Ce phénomène est plus important dès lors que la rame est bondée, car le conducteur est alors contraint de freiner plus fort, ce qui intensifie les frottements. De ce fait, certaines stations à l'image Châtelet ou Auber pour le RER, connues pour leur forte affluence, sont plus polluées que le périurbain. Cette pollution représente un réel danger sanitaire avec les dramatiques conséquences que l'on connaît déjà de la pollution atmosphérique en général : problèmes respiratoires et cardiovasculaires, cancers... Si le risque est très élevé chez les usagers, les employés de maintenance sont les grandes victimes de ce phénomène. Malgré un tableau pour le moins pessimiste, des

solutions sont possibles. Dans un premier temps, il conviendrait d'améliorer la ventilation des gares, afin d'éviter la stagnation des particules de carbone liées au transport automobile. Mais, en plus d'une action au niveau de la pollution extérieure, des mesures concrètes doivent être envisagées pour régler le problème de la pollution liée au freinage. Les spécialistes préconisent un nettoyage régulier et un renouvellement des systèmes de freinage vétuste ainsi qu'une amélioration de la ventilation et de la filtration de l'air. Un désengorgement des rames constituerait également une mesure efficace puisqu'un freinage moins puissant diminuerait l'émission de particules. Néanmoins, les enquêtes à ce propos demeurent incomplètes, certaines données sont manquantes, ce qui rend nécessaire un certain approfondissement. On ne sait par exemple pas donner de durée limite d'exposition, et on dispose de peu d'informations concernant les employés de maintenance...

Face à ce sujet pour le moins préoccupant, les pouvoirs publics se sont montrés particulièrement silencieux. Les dangers dénoncés par les études sont bien méconnus du grand public, obnubilé par la pollution automobile. Même la RATP, malgré les prélèvements effectués, semble tenter de minimiser les risques pour ses agents souterrains, chez qui a priori les maladies ne sont pas plus fréquentes que chez les autres agents.

# CULTURE

## POURQUOI SOMMES-NOUS AFFECTÉS PAR LA PERTE D'UN OBJET ?

**P**erdre ses clés. Se faire voler son ordinateur. Trouer son vêtement préféré. Casser un bijou offert. Nous avons tous déjà été plus ou moins affecté par la disparition d'un objet. Pourquoi ? Nous répondrons communément : Parce que j'en avais besoin ! Parce que je l'aimais bien ! Parce qu'il me rappelait quelque chose ! En somme, il avait de la valeur à mes yeux. Mais quelle valeur ? Et pourquoi ne donnons-nous pas la même valeur aux mêmes objets ?

Nous sommes tous différents les uns des autres. Les histoires personnelles, les besoins, les contraintes et les goûts s'assemblent de manière unique. Dans nos pensées, nos comportements, nous pouvons avoir des *similitudes* avec certains, mais en aucun cas une *exactitude*. Ainsi nous pensons, interprétons différemment les objets que nous possédons : ils ne signifient pas les mêmes choses pour tout le monde. Utile/inutile, cher/pas cher, moche/beau, remplaçable/irremplaçable, unique/commun. La valeur que nous leur donnons n'est donc absolument pas *universelle*, sinon purement *personnelle*. Nous pouvons alors distinguer plusieurs valeurs *subjectives* que nous attribuons aux objets, qui peuvent être aussi bien indépendantes les unes des autres que *cumulatives*. La valeur d'usage correspondrait au *besoin* lié à l'objet, celui qui va nous être *utile*. Un pull, des clés, des lunettes. La valeur *monétaire* exprimerait la *contrainte* liée à l'acquisition d'un objet, celle d'un temps de *travail* fournit dans le but de rassembler les ressources nécessaires à son achat. Une voiture, un ordinateur, un iPod. La valeur *esthétique* serait, elle, liée à la beauté que l'on attribuerait à l'objet, celle attachée à notre *goût* personnel aussi bien qu'à l'image que l'objet va renvoyer de nous. Vêtements, bijoux, décoration intérieure. Enfin, la valeur *symbolique* serait attachée à l'*histoire* qui se rapporte à l'objet, au *souvenir* lié à son acquisition. Un premier achat, un cadeau, une photographie.

Dans chaque cas, la perte d'un objet valorisé nous affecte d'une manière ou d'une autre. La perte de l'objet utile nous met dans l'*embarras*. On ne peut plus faire ce que l'on pouvait faire avec. La perte de l'objet cher va inconsciemment de pair avec l'idée d'un travail durement fourni qui n'aurait servi à *rien*, l'idée d'une perte de temps. En perdant un objet beau, on perd parallèlement une partie de l'*image* que l'on pouvait se



donner et donner aux autres avec. Enfin, en perdant l'objet symbolique, c'est comme si l'histoire, le souvenir et leur preuve qui existaient à travers l'objet *partaient* avec.

Ainsi, parce qu'ils ne signifient pas la même chose pour tous, nous attribuons des valeurs différentes à des objets similaires. De cela découle le fait que leur perte ne nous affecte pas de la même manière. C'est donc la *valeur* que l'on donne à l'objet qui agit directement sur notre réaction lors de sa perte. Plus la valeur attribuée à l'objet est importante, plus cela nous affecte. Au contraire, la perte d'un objet insignifiant nous touchera moins.

On pourrait aussi noter que les circonstances de la perte de l'objet agissent sur notre affect. Par exemple le fait que ce soit la faute de quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'extérieur, comme dans le cas du vol ou de l'incendie, ou bien finalement le fait que ce soit de notre faute.

Adèle Balland et Anne-Charlotte Hallal avec : Louise Cordès,  
Antoine Veisse, Nicolas Pangrani, Pauline Michel

# L'OBJET ET LE SURREALISME

Que se passerait-il si les objets qui nous entourent, ceux qui nous semblent familiers, nous trahissaient ? Que nous arriverait-il si ces objets du quotidien ne représentaient plus la réalité, mais tout autre chose ? C'est le projet fou de déconstruction des surréalistes, qui prennent en otage le spectateur, lui et sa adevant une peinture de Picabia où ce qui nous semble n'être que les simples pistons d'une machine est en (sur) réalité une jeune fille, aun couple ou même une parade amoureuse ? Que conclure des ready made de Duchamp, où l'objet le plus anodin de la vie quotidienne révèle une face bien plus merveilleuse, comme si une autre réalité le définissait ? Et comment rester insensible au charme des poupées de Hans Bellmer, déformées et énigmatiques, faites pour mettre mal à l'aise celui qui les regarde ?



Portrait d'une jeune fille américaine dans l'état de nudité, Francis Picabia, 1915



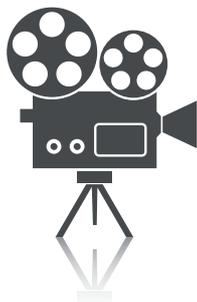
Fontaine de Duchamp, 1917

Avec les surréalistes, c'est une révolution qui s'est préparée. Ils ont renouvelé notre regard sur l'objet, nous ont poussés à remettre en question notre rapport à ce qui nous entoure. Avec eux, l'objet est plus que jamais étranger à nous, mis à distance. Il est désormais le lieu privilégié où une autre réalité peut s'exprimer, une réalité fantastique, une réalité transcendante : la surréalité.

■ Simon Roche



Poupée de Hans Bellmer, 1935



## EXPOSITION INVENTION, DESIGN ; REGARDS CROISÉS

L'exposition *Invention, design ; regards croisés* présente au Musée des arts et métiers nous propose, à travers des créations de biens de consommation originaux, une nouvelle conception de notre société. Ces objets d'utilités diverses sont tantôt exposés pour leur esthétisme, tantôt pour des buts plus précis : du vélo-camion au ventilateur sans pale et au démineur écolo, certaines présentations font preuve de prouesses technologiques. Vous pourrez tout autant aller y admirer les dernières imprimantes 3D que de jolies cocottes-minutes datant du XIX<sup>ème</sup> siècle, ainsi que des ordinateurs qui n'ont jamais été commercialisés... Vous allez sortir de cette exposition avec plein d'idées en tête : entre nouveaux projets et envie de créer, ce moment passé dans l'un des plus beaux musées de Paris est bien surprenant. L'entrée est très peu chère, l'accès au reste du musée gratuit, si vous avez envie d'y aller faire un tour ; et l'exposition temporaire est courte à visiter. Je vous la conseille vivement !



### Musée des arts et métiers

4€ tarif étudiant au lieu de 6€

60 rue Réaumur 75003 Paris

Ligne 3 ou 4 arrêts Metro Arts et métiers ou

Reaumur-Sebastopol

Jusqu'au 6 mars 2016

## CINEMA

### HER OU LA MÉCANIQUE DE LA CONSCIENCE



Les innovations technologiques de ces dernières décennies, en particulier dans le domaine du numérique, ont révolutionné nos moyens de communication tout en donnant un nouveau ton à la relation homme-objet. En effet, les machines dotées d'un semblant d'intelligence artificielle, telles que le smartphone sont vite devenues pour nous des outils indispensables, familiers et fascinants, ces pâles reflets de notre intellect étant présents pour tout et partout, ce qui est certainement sans précédent.

Le film *Her*, sorti en 2013, anticipe justement la production par le secteur industriel, en l'an 2025, d'une «conscience artificielle» qui reproduirait les principaux traits de l'esprit humain. En possédant un véritable égo ainsi qu'une intelligence émotionnelle, mathématique, artistique, humoristique, elle donnerait naissance à une personnalité dématérialisée unique et autonome. C'est d'ailleurs ce «programme» informatique, connu sous le nom de Samantha et interprété par Scarlett Johansson en V.O., qui est vendu au protagoniste du film Theodore Twombly (joué par Joaquin Phoenix). Le scénario de *Her* s'articule donc autour de cette relation déroutante d'homme à objet, avec un personnage organique tentant d'exister à travers un être artificiel (et vice-versa), jusqu'à l'implosion finale. Spike Jonze, réalisateur et scénariste, nous livre ici une toile inédite en décrivant l'apparition d'une conscience artificielle et ses possibles conséquences psychologiques, que ce soit sur le créateur ou sa création.»

# LES BONS PLANS DE SARAH ET SANDRINE



T  
H  
E  
A  
T  
R  
E

Aller au théâtre gratuitement tout en choisissant la pièce, c'est possible ! Avec les 3 kiosques jeunes, la culture s'ouvre à tous les jeunes de 13 à 30 ans. Ce service permet de bénéficier de **tarifs réduits** et d'**invitations gratuites** pour des spectacles, mais concerne aussi les concerts, l'humour, les événements sportifs, etc. Pour cela, il suffit simplement de se rendre à l'un des trois **Kiosques** :

- Kiosque Jeunes Le Marais, 14 rue François Miron, 75004 Paris, métro Pont Marie
- Kiosque Jeunes Champ de Mars, 101 quai Branly, 75015 Paris, métro Bir-Hakeim
- Kiosque Jeunes Goutte d'or, 1 rue Fleury, 75018 Paris, métro Barbès Rochechouart

Pour plus d'informations : <http://www.paris.fr/>



M  
U  
S  
E  
E  
M

## La carte **Les amis du Louvre**

À 15€ par an pour les moins de 26 ans (26-29 ans : 35 €), elle permet d'avoir un accès prioritaire pour l'entrée au **Musée du Louvre et au Musée Eugène Delacroix**, mais aussi un accès gratuit à certaines visites guidées et à de nombreuses animations de l'Auditorium, 5% de réduction dans les librairies des musées nationaux et 10% dans les cafés et restaurants du Louvre et environnant !

## La **Carte blanche**

À 20€ par an pour les 18-35 ans, elle permet un accès illimité aux collections permanentes et temporaires des **Musées d'Orsay et de l'Orangerie**, ainsi que de nombreux tarifs réduits.

Si l'art contemporain vous parle davantage, le **Laissez-passer jeune** du **Centre Pompidou** est proposé à 22 € pour les jeunes de moins de 26 ans. Il permet d'accéder gratuitement à toutes les expositions et à de nombreux avantages et réductions.

À noter : il est rentabilisé en seulement deux visites, le tarif réduit étant à 11€ !

La carte **Paris Musées** offre un accès illimité et coupe-file durant un an sur toutes les expositions permanentes des **14 musées de la ville de Paris** ainsi que des tarifs privilégiés, le tout à 20 € pour les moins de 26 ans.



C  
I  
N  
E  
M  
A

Envie de regarder un film d'auteur dans un cinéma classé art et essai?

Découvrez **L'entrepôt** ! Cet espace culturel diffuse, tout au long de la semaine, des films au large répertoire et à caractère artistique.

Le plus : Une galerie d'Art au dernier étage et un café/restaurant calme. Le tarif étudiant est à 6,5€ (sauf week-ends et jours fériés).

7 rue Francis de Pressensé, 75014 Paris, métro Pernetty

Découvrez également le petit cinéma **L'épée de bois** dans le 5ème arrondissement de Paris, qui propose une programmation actuelle avec des places à 5€ pour les étudiants.  
100 Rue Mouffetard, 75005 Paris

# LEFFIL

ARTICLE HUMOUR

## Le grand complot

Aujourd'hui j'ai décidé d'agir. Je ne peux plus rester dans le silence alors que des oligarques manipulateurs nous oppriment. Sous nos yeux, dans notre université, un des plus gros scandales du 21ème siècle est en train de se dérouler ; un complot sans précédent organisé par le CROUS et ses acolytes. Selon nos sources, leur but principal serait de mettre à mal les relations entre les étudiants à Nanterre, c'est-à-dire anéantir toutes tentatives de séduction et autres parades nuptiales.

Rendre les étudiants gras et laids en mettant à disposition des viennoiseries et sucreries dans tous les bâtiments ne suffisant plus, le CROUS a dû trouver d'autres solutions pour atteindre son objectif. En prétendant offrir une gamme plus large de produits (bagel, wrap et sandwichs aux noms sophistiqués) uniquement pour vous satisfaire, le CROUS vous tend en réalité un terrible piège. En effet, dans ces mets sont introduits subrepticement de l'ail et de l'oignon en masse. Naïvement, vous consommez ceux-ci sans prendre conscience du mal qui vous gagne, cette odeur infâme qui règne désormais dans votre bouche. Ces odeurs inconfortables révulsent alors tous ceux qui vous entourent, rendant ainsi impossible les interactions interindividuelles.

Mais quel serait l'intérêt pour le CROUS de mener une opération anti-flirt au sein de l'université ? Après de nombreuses investigations, nous sommes parvenus à une réponse. En réalité, le CROUS collabore étroitement avec l'université, et par ce biais avec le ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur, pour inciter les étudiants à se détourner de leurs pulsions amoureuses. Le but de cette opération serait alors de les contraindre à se concentrer sur leurs études. Ainsi, le gouvernement pense arriver à créer plus d'emploi, et donc honorer la promesse du président Hollande d'inverser la courbe du chômage.

D'ailleurs, vous êtes-vous déjà demandés ce que signifient ces 5 lettres, C.R.O.U.S. ? Après quelques recherches, nous en sommes arrivés à cette conclusion : L'acronyme CROUS signifierait en réalité Confrérie Radicale pour Obstruer les Unions par le Sandwich. Depuis la mise en place de cette stratégie, le nombre de couples au sein de l'université Paris Ouest auraient subi une baisse d'au moins 37%, malgré l'effet miracle de nouveaux chewing-gums haleine fraîche. Cette forme de résistance nous redonne néanmoins un peu d'espoir pour l'avenir, et nous laisse espérer une prise de conscience générale de cette situation de crise.

Une question demeure cependant : devant la réussite mitigée de cette politique de relance de l'économie, jusqu'où ira le gouvernement pour mener à bien ses objectifs annuels ?

### UNE BELLE JOURNÉE

\*sonnerie stridente\*  
Radio-réveil engin du diable  
J'suis à moitié assommé  
J'ai pas une tête identifiable  
Ça annonce une belle journée

\*frottement de tissu\*  
J'ai enfilé mes habits  
Avalé mes tartines  
Chaque matin est un défi  
Et pourtant c'est ma routine

\*bruit de rame\*  
Mon métro est en retard  
Il me faut rester tranquille  
Allez on s'roule un pétard  
Faut bien supporter la ville

\*murmure de la foule\*  
Et quand j'arrive à la Fac  
Ma tête bourdonne  
Comme un avion sur le tarmac  
Les bruits résonnent

\*claquement de porte\*  
Là j'suis face au secrétariat  
Faut bien s'lancer  
Y'a ce foutu papier tu vois  
Qu'est nécessaire pour valider

\*bruit d'agrafeuse\*  
Bonjour Madame c'est pour  
Attendez là Monsieur  
Elle n'a pas dit bonjour  
Ni même levé les yeux

\*envoi de sms\*  
Vous voulez quoi au fait  
Elle me demande enfin  
J'allais lui faire sa fête  
Vaut mieux serrer les poings

\*craquement de doigts\*  
Le papier pour valider  
Ce serait pratique  
J'aimerais passer mon année  
Et partir en Amérique

\*murmure désapprobateur\*  
Mais enfin jeune homme  
Il fallait passer plus tôt  
Là j'peux rien pour vot'pomme  
Z'êtes en retard c'est ballot

*Théophile Dardaine*

■ Valentin Cognito



## JACKY LE BERGER DU CAMPUS

**S**ortant de sa caravane, un chaton se jetant dehors au passage, c'est avec le sourire que Jacky vient discuter avec nous. Sous le regard intrigué d'un paon perché sur la poutre d'un étable, ainsi que celui d'un magnifique dogue allemand, alias Greta, il nous raconte ce qu'il fait ici. Jacky travaille à La Ferme du Bonheur depuis 2008, et y a parfaitement trouvé sa place. Le connaissent ceux qui ont eu la chance de l'apercevoir sur le campus, les mardi et jeudi, avec son bâton de berger et ses moutons. Dacodac, la chienne, l'accompagne pour surveiller ces derniers, mais aussi ses arrières, surtout depuis qu'un des béliers l'a chargé l'an passé, le blessant à la jambe. Mais rien à craindre, car maintenant les mâles trop excités sont sagement gardés dans la bergerie, et n'en sortent que pour s'accoupler avec les petites brebis. D'ailleurs, depuis le 6 décembre, on peut voir que de petits agneaux ont rejoint le troupeau ! Ces moutons, que chérit Jacky, sont une race en voie de disparition : Thônes et Marthod. Elle se caractérise notamment par le fait que les femelles aient des cornes, aussi bien que les béliers. Jacky a un préféré : Isaac, reconnaissable par sa patte noire. Quand Isaac était petit, Jacky l'emmenait dans les hôpitaux pour distraire les patients touchés par l'Alzheimer. C'est un peu la mascotte du troupeau, et il adore les caresses !

Mais si Jacky prend à cœur son rôle de berger, il prend aussi soin de tous les autres animaux de la ferme, et il adore ça. Il fait même cela bénévolement. En échange, il peut rester ici, dans sa caravane, avec ses chatons et sa perruche. Il nourrit ainsi oies, lapins, oiseaux, paons, chiens, chats, ainsi qu'un cochon, remplacé chaque année. Celui de cette année, Héroïca, se roule par terre dès que Jacky approche pour lui gratouiller le ventre. Ces animaux semblent reconnaître celui qui, finalement, consacre tout son temps à leur bonheur.

Vous pouvez aussi voir Jacky quand il joue son propre rôle, en tant que comédien, dans la pièce de Jean Giono « L'homme qui plantait des arbres » à la Ferme.

*Un personnage vraiment attachant. Impossible de ne pas l'apprécier !*

■ Adèle



## SAISON CULTURELLE A NANTERRE

Passionné(e)s de théâtre, de cinéma, de danse ou de musique, vous attendez avec impatience les nouveaux événements du campus Paris Ouest ?

Peut-être avez-vous eu la chance de vous rendre au festival de Nanterre sur Scène, ce mois de décembre 2015. Après ce rassemblement d'universités sur notre campus, la vie peut paraître bien fade à Nanterre. Mais détrompez-vous ! Les activités culturelles sont toujours au rendez-vous. Voilà pourquoi une petite programmation est la bienvenue.

Ce second semestre, le cinéma de Nanterre vous offre un nouveau thème à découvrir, « La vie de nos quartiers » avec Boyz'n the Hood, la **Loi de la Rue**, le **24 février 2016 à 20h** en VOST, et **The Ice Storm** le **16 mars à 20h** en VOST. Entre humour, émotion et violence, ces films pleins de surprises vous donneront des visions diverses de ce que nous appelons les « zones difficiles ». A voir absolument ! (Entrée libre)

Pour le plaisir de vos oreilles, l'orchestre étudiant **Mélo'dix** se produit une nouvelle fois cette année. Les artistes vous attendent le **26 mars 2016 à 20h**. De plus, pour ses 10 ans, une surprise est prévue : Mélo'dix et d'autres orchestres étudiants d'île de France se regroupent pour un concert : les plus grandes œuvres du répertoire musical y seront interprétées.

Charmé(e)s par **Eloquentia** 2015, vous espérez pouvoir participer cette année au concours d'éloquence de l'Université Paris X ? Ou encore aller admirer de beaux parleurs ? Eloquentia 2016 revient sur notre campus du **26 janvier au 12 avril**. Tous les étudiants de l'Université peuvent s'y inscrire. Les thèmes sont choisis, mais pour la forme à vous de décider. Face aux juges experts dans l'art de la parole, il faudra savoir être convainquant. Entre l'orateur et le slameur, la concurrence sera rude...

Enfin, chacun de vous pourra, par l'intermédiaire de la 3ème édition du concours de photographie **PIXpocket**, laisser s'exprimer ses talents artistiques. Votre téléphone portable devant l'œil, faites un petit tour sur le campus...Et essayez de capturer un moment de votre routine étudiante.

En partenariat avec l'espace culturel Le jeu de Paume, un jury choisira la plus belle photographies mais vous pourrez aussi voter sur Facebook ! Envoyez vos 3 clichés **avant le 20 février** à [pixpocket@u-paris10.fr](mailto:pixpocket@u-paris10.fr). Bonne chance à tous !

Pour plus d'informations, retrouvez toute la programmation culturelle de l'UPOND sur <http://culture.u-paris10.fr>.

■ Bianca Diot

## J'AI TESTÉ : MANGER DANS LE NOIR !

Un restaurant au concept atypique fait parler de lui depuis quelque temps. Implanté au cœur de Paris, à Beaubourg, le restaurant « Dans le noir ? » propose en effet à ses clients de dîner dans l'obscurité la plus complète. Les clients mangent alors un plat « surprise », dans une salle plongée dans le noir, servi par des non ou malvoyants. Mais que penser d'une telle expérience qui semble, après tout, s'inscrire dans la lignée de ces restaurants aux concepts novateurs, qui nous font payer le prix fort pour manger dans une chapelle, une ancienne gare, avec des chats ou encore dans une pièce à - 10°C ?

C'est en entrant dans le sas de transition entre l'entrée et l'obscurité totale de la salle de restaurant que l'on se rend compte qu'il s'agit d'une réelle expérience sensorielle. C'est en effet à ce moment qu'un début de crainte nous envahit. Encerclé par le noir, on perd tous nos repères, et toute notre confiance est alors placée dans notre serveur qui devient nos yeux dans ce milieu hostile. Le temps d'un repas, les choses les plus banales et naturelles vont ainsi devenir une épreuve. Il faut s'installer, manger, boire, retrouver ses couverts, et tout cela en restant aussi propre qu'à son arrivée.

On se désinhibe alors, on retrouve ses marques et on redécouvre son goût

Il y a peu, je m'y suis donc rendue avec beaucoup de curiosité, mais, d'un naturel claustrophobe, j'admets que le repas ne fut pas des plus agréables. La peur panique qui m'opprime en entrant s'atténue certes rapidement, mais elle laisse place à un trouble persistant. Je me retrouve alors sans aucune notion spatiale ni temporelle et je ne sais pas ce que je mange, ce qui m'oblige à accorder plus de confiance que je ne l'aurais souhaité à mon goût et mon odorat. Je finis par abandonner mes couverts, les verres valsent, bref, le repas est chaotique et je ne savoure plus ce qui m'est servi. A la fin du dîner, c'est donc avec soulagement que je retourne à la lumière !

Séduite par le concept mais moins par le dîner en lui-même, vous l'aurez compris, je ne retenterai pas l'expérience.

*Mais ceci étant bien évidemment très subjectif, n'hésitez pas à réagir sur notre page Facebook si vous avez un avis différent !*

■ Manon Bruneau

## İstanbul, mon amour !

« They call you chaos, we call you home ! ». Cette phrase, bien plus que quelques mots jetés en l'air, c'est une devise, un hymne presque, au magnifique, envoutant et chaotique bordel (car il s'agit bien d'un bordel) qu'est cette ville de 17 millions d'habitants. J'ai eu la chance de l'explorer pendant près de trois mois, au lieu des trois semaines prévues au départ. Partie seule, avec mon sac à dos, sans aucune idée de ce que j'allais bien pouvoir trouver là-bas, voici résumé un peu maladroitement et très brièvement mon expérience à Istanbul.

« No, I don't speak english ! ». Je n'étais même pas encore sortie de l'aéroport que je savais déjà à quoi m'attendre. Peu de personnes parlent anglais en Turquie, et je venais de m'en rendre compte. Il me fallait donc me mettre au turc si je voulais faire une chose utile : communiquer. C'est donc ce que j'ai commencé à faire. Mon moleskine toujours en main, je notais tous les mots qui passaient par mes oreilles, et, au fil des jours, je commençais à faire mes propres phrases dans cette langue qui m'était totalement inconnue. Premier

week-end, direction la Gay Pride. Nous sommes en plein ramadan. Les couleurs étaient données : ce seront celles de l'arc-en-ciel. J'y ai découvert, le même soir, les joies de la violence policière turque, mais surtout, une jeunesse en ébullition. Cette jeunesse ne comptait pas se laisser faire. Pour elle, être là, danser, crier, boire, faire la fête n'était pas un simple divertissement mais un moyen d'affirmer son existence, sa présence, un acte de revendication politique contre un régime islamo-conservateur.

Ne jamais rien prévoir, me perdre et parler aux inconnus, tel était le mode de vie et de pensée qui m'a permis de faire un nombre incroyable de magnifiques, curieuses et improbables rencontres. Se laisser prendre par la main, fermer les yeux et suivre le guide... « Enlève tes chaussures et fais comme chez toi » : l'ambiance est elle aussi donnée. Ici, on est chez des orientaux. Ma mission en tant qu'invitée : me sentir à l'aise et ne pas salir les tapis.

L'accueil et le partage, sont, en Turquie, choses sacrées mais surtout choses naturelles, à tel point que je m'y suis vite



sentie comme chez moi. Mon expérience à Istanbul, c'était un peu « j'irai dormir chez vous » à l'orientale, saveur salade tomates oignons. Je me suis retrouvée chez des inconnus, rencontrés dans la rue, dans des bars clandestins, des embarcadères et autres lieux plus ou moins communs. Ils m'ont tous ouvert leurs portes, leurs frigos mais surtout leurs cœurs, leurs doutes et leurs espoirs sur l'avenir plus qu'incertain de leur pays, comme si on se connaissait depuis des années ...

Alors, pour tout cela, Istanbul, mon Amour, je te dis merci. Merci pour ce souffle qui me plait tant et que tu chuchotes si bien ...

■ Ratiba Marsu

## BONS PLANS DU WEB



Vous qui êtes un geek, un amateur de la toile ou un simple habitué d'Internet, le moteur de recherche « Lilo » vous permettra

d'effectuer vos recherches en toute sécurité tout en finançant des projets sociaux.

Comment ça marche ?

Il vous suffira simplement de taper votre recherche dans le moteur pour acquérir une « goutte d'eau ». L'accumulation de ces gouttes obtenues par vos recherches, vous permettra de financer des projets tels « Mécénat chirurgie cardiaque », « Education aux droits de l'Homme » ou encore « Alternative urbaine ».

C'est simple, efficace et gratuit !

Allez donc consulter le site pour plus de renseignements ou installez dès maintenant « Lilo » sur votre ordinateur !



Même principe avec le moteur de recherche solidaire Ecosia. A chaque fois que vous faites une recherche, l'argent est reversé pour faire pousser

des arbres dans des régions du Burkina Faso fortement touchées par la sécheresse. Un compteur vous permet de connaître le nombre d'arbres qui ont été plantés grâce à votre participation. Plus de 3 millions d'arbres ont déjà été mis en terre grâce à Ecosia et aux internautes.

Ce moteur de recherche est aussi efficace que Google donc, mais avec lui vous pouvez faire le choix de lutter, à votre échelle, contre les changements climatiques.



Même si l'offre de moteurs de recherche s'élargit de plus en plus pour lutter contre la place du géant Google sur internet, Qwant s'est imposé

en Europe comme le seul moteur de recherche compétitif. En effet, l'entreprise franco-allemande a voulu créer une véritable alternative à Google, en garantissant à ses utilisateurs le respect de leur vie privée, en s'interdisant par exemple de tracer et collecter leurs recherches. Qwant s'engage également à offrir un service de qualité, en proposant aux internautes des résultats pertinents et sécurisés. Depuis quelques semaines, Qwant a également accouché de Qwant Junior, un moteur de recherche réservé aux enfants, leur permettant de découvrir le monde tout en leur donnant accès à un contenu sécurisé et des résultats adaptés à leur âge.



**Nom :** Artips

**Quand ?** 3 fois par semaine dans ta boîte mail.

**Son but ?** Rendre l'art plus accessible !

**Le concept :** des petites anecdotes sur une œuvre d'art - tableau, photographie, sculpture, ... - connue ou moins connue. Celles-ci sont accompagnées d'une citation et d'un jeu-concours, de quoi régaler les curieux.

Rien de mieux pour vous donner envie que vous en présenter un extrait :

« New York, 1999. Une nouvelle bannière est accrochée sur la façade du MoMA, le musée d'art moderne de la ville. A première vue, elle est écrite en chinois... Du chinois, vraiment ? Pourtant, il suffit de savoir parler anglais pour la déchiffrer ! Son auteur est l'artiste chinois Xu Bing. Sur cette bannière, il invente une façon chinoise d'écrire l'anglais. » Newsletter du 4 décembre 2015



Xu Bing, *Art for the People*, installée sur la façade du musée, 1999, Museum of Modern Art, New-York

## DEAZ



Nous vous avons dégotté la nouvelle application qui vous permettra de ne pas vous ruiner en sortant dans Paris. Deaz est partenaire de nombreux bars parisiens branchés, il vous proposent pour certains jusqu'à 70 % de réduction sur des cocktails ou bières. Le mojito passe par exemple de 8€ à 2€ !

Les réductions changent tous les soirs, voire toutes les heures.

Il ne vous reste qu'une chose à faire : la télécharger sur votre iPhone ou Android.

Application à consommer avec modération.

## MAPSTR



« Mapstr, Never forget places again ». A peu de chose près semblable à Google Maps, cette appli sera votre carte personnalisée vous donnant accès à toutes vos adresses, à essayer ou à retenir, du restaurant au bar trendy. Cette carte est vôtre ! Entrez-y vos adresses sous forme d'épingle, ajoutez-y un tag tel que « à essayer » ou « restaurant italien »:

cette appli retiendra cette farandole d'adresses pour vous. De même, si vous êtes perdu dans un quartier inconnu, Mapstr vous indiquera les adresses dans les parages. Le must de cette appli : vous pourrez y ajouter vos amis, et accéder à leur propre carte afin de leur piquer les bonnes adresses qu'ils vous avaient cachées jusque-là... !

Merci aux rédacteurs : Joséphine Ilias, Aurèle Pawlotsky, Alice Moreau, Margaux Vieillard-Baron, Louise Cordès

## L'ASTROLOGUE TE PRESENTE...

**II GEMEAUX :**  
 Vous miserez, votre conjoint(e) et vous, sur la qualité de votre relation. Vous vous entendrez à merveille tandis qu'une harmonie incontestable règnera entre vous. Célibataire, vous aurez du mal à engager la conversation en présence d'une personne qui vous plaît.

**♋ CANCER :**  
 Célibataire, un voyage risque de vous réserver de nombreuses surprises. En effet, il est possible que vous rencontriez quelqu'un durant votre échappée, une personne inoubliable. En couple, votre partenaire tiendra envers vous des propos qui vous blesseront énormément.

**♈ BELIER :**  
 En cette nouvelle année, vous aurez du mal à supporter votre partenaire. Vous déciderez de vous éloigner afin de passer davantage de temps avec votre entourage et de vous changer les idées. Célibataire, vous vous sentirez très bien seul(e).

**♉ TAUREAU :**  
 Célibataire, vous aurez du mal à exprimer vos sentiments. Vous tenterez donc de développer une nouvelle technique pour déclarer votre flamme à la personne de vos rêves... Courage, l'amour est une langue universelle ! En couple, vous désirerez bousculer votre routine amoureuse.

**♏ CAPRICORNE :**  
 Une chose est sûre : on ne peut pas vous reprocher de manquer d'imagination pour éviter la morosité du quotidien ! Vous déborderez sans cesse d'idées et aimerez surprendre votre conjoint(e). Célibataire, vous serez d'humeur triste à l'idée de n'avoir personne avec qui partager votre vie.

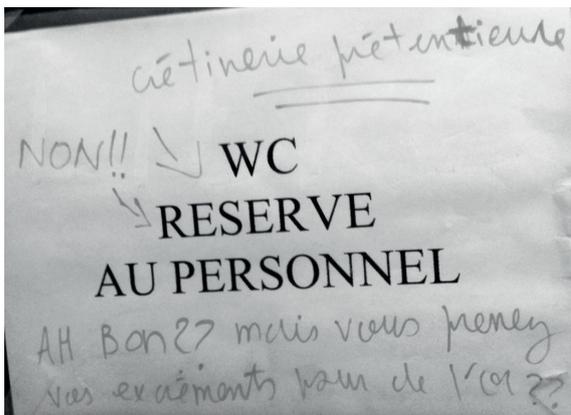
**♌ LION :**  
 Votre partenaire vous fera une remarque désobligeante sur votre physique ce qui vous amènera à faire une fixette sur votre corps. Vous lui reprocherez son comportement mais il ne semblera pas le prendre au sérieux. Célibataire, la tendresse d'une relation vous manquera, vous donneriez tout pour revivre cela encore une fois.



### LE SIGNE DU MOIS : Verseau

En couple, il vous suffira de l'observer pour être rassuré(e), pour balayer les angoisses qui vous assaillent quotidiennement ! Laissez-vous porter par cette belle complicité qui vous unit. Célibataire, vous rechercherez une personne bien trop parfaite pour pouvoir la trouver.

**♊ SAGITTAIRE :**  
 En couple, vos échanges vous sembleront monotones et répétitifs. Vous supporterez de moins en moins votre partenaire malgré le fait que vous le désirerez toujours autant. Célibataire, vous avez l'habitude de plaire aux autres, mais ces temps-ci, cela ne semble plus vraiment le cas ! Ne vous découragez pas, votre charme n'a pas disparu.



### LES TOILETTES, TERRAIN D'EXPRESSION

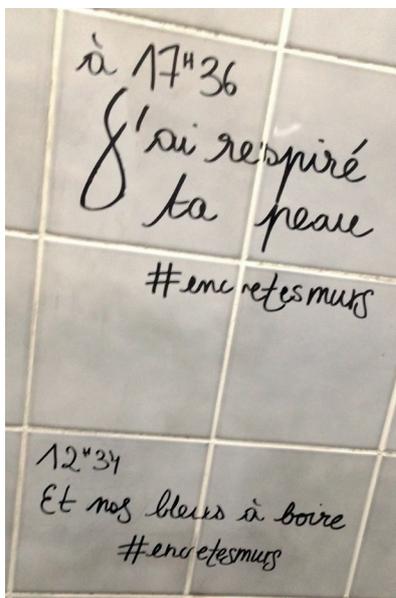
→ La lutte des cabinets !

**♍ VIERGE :**  
 Célibataire, vous vaincrez votre rupture douloureuse en faisant du sport. Cela vous détendra et vous permettra de tourner la page sur cette période difficile. En couple, prenez le temps de vous occuper de votre partenaire malgré la grosse charge de travail qui vous accablent.

**♎ BALANCE :**  
 En couple, votre partenaire évitera les conflits en refusant toute discussion sur des sujets négatifs. Vous n'en pourrez plus d'éviter le dialogue et poserez un ultimatum à votre conjoint(e) : parler ou en finir là. Célibataire, votre cœur ne penchera pour personne en ce moment.

**♏ SCORPION :**  
 En couple, votre partenaire se montrera patient(e) et compréhensif(ve) envers vous. Tout se passera pour le mieux, profitez-en ! Célibataire, vous vous amuserez à fréquenter plusieurs personnes en même temps. Attention à ne pas briser trop de cœurs !

**♉ POISSONS :**  
 En couple, vous n'exprimerez pas vos mécontentements, de manière à avoir la paix. Faites attention à ce comportement quelque peu lâche. Célibataire, votre condition vous conviendra parfaitement et vous n'en souffrirez pas. Vos amis vous envieront même votre liberté affective.



### VOTRE SOUMISSION EST TOUTE LA REALITÉ DU MONDE DE LA DOMINATION

Ta rébellion aux toilettes en est toute l'expression

→ On vous a fait la traduction

Poésie quand tu nous tiens ...

Frank Bikpo - Gaëtan Hetet - Marc Mielle - YH -  
Justine Reix - Charlotte Bour - Anne - Charlotte Hallal -  
Latifa El Houari - Marie Lattanzio - Aurèle  
Pawlotsky - Margaux Vieillard Baron -  
Marie Roux - Gaëtan Solana - Manon Bruneau -  
Victor Gaudeaux - Adèle Balland - Louise Cordès -  
Antoine Pasquiou - Charlotte Grimont -  
Sami Mouafik - Guillemette Senlis - Sarahet Sandrine -  
Ratiba Marsu - Simon Roche - Alice Moreau -  
Le Procrastinateur - Joséphinellias - Bianca Diot -  
Théophile Dardaine - Valentin Cognito

Et tous nos distributeurs !

Merci à Antoine Pasquiou, notre correcteur orthographique !



## REJOIGNEZ-NOUS

**REDACTION, DISTRIBUTION, PHOTOGRAPHIE,  
DESSIN, MISE EN PAGE... Participer au nouveau  
journal de Nanterre t'intéresse ? Contactez-nous  
au plus vite, nous n'attendons que toi !**

**Page Facebook : Le Phare Ouest**



Les services  
de la vie  
étudiante  
**CROUS**  
de l'Académie  
de Versailles

université  
**Paris Ovest**  
Nanterre La Défense



**CAPE**  
commission d'aide  
aux projets étudiants



**Nous remercions l'ensemble des financeurs qui permettent au PHAREOUEST de se développer  
ainsi que l'ensemble des professeurs et personnels administratifs  
qui nous ont donné leur soutien.**



**VOTRE RESTAURANT SUBWAY NANTERRE  
UNIVERSITE SE SITUE A 200M DE LA NOUVELLE  
GARE**

**VENEZ NOMBREUX**

